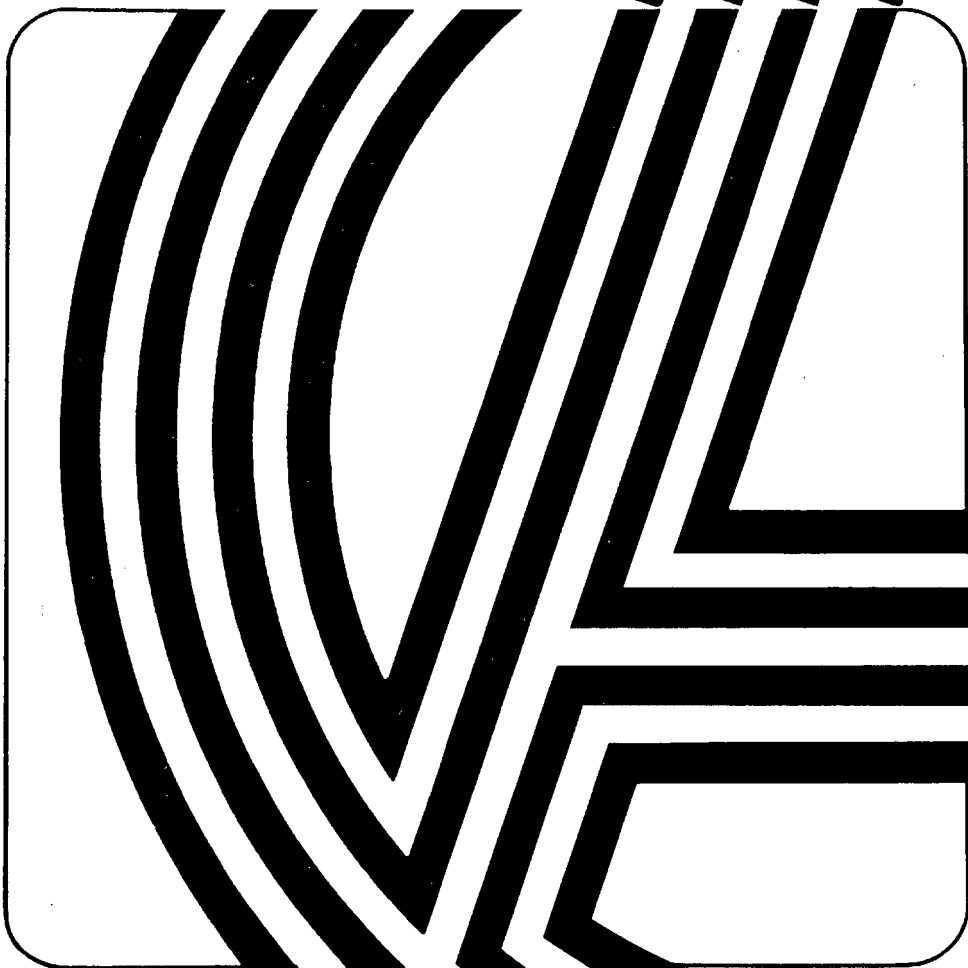


*Centre  
international de  
recherches sur l'  
anarchisme*



**BULLETIN 35**



S O M M A I R E

Pouvoir et imagination . . . . .	3
Louis Mercier Vega . . . . .	6
Storia dell'anarchismo in Italia . . . . .	7
Freie Arbeiter Stimme . . . . .	8
Die soziale Revolution in Spanien . . . . .	11
Colectividades en España . . . . .	12
Anarchism and Law . . . . .	14
RECHERCHES EN COURS . . . . .	16
El anarquismo en Argentina . . . . .	17
Nouvelles parutions : A la Pensée sauvage .	22
Femmes . . . . .	24
LISTE DES LIVRES REÇUS . . . . .	25

-----

Le prochain bulletin paraîtra en décembre et sera entièrement consacré à un article d'Arthur Lehning, Michel Bakounine et les historiens.

-----

Le bulletin du CIRA paraît deux fois par an et contient les nouveaux livres et brochures parvenus à la bibliothèque dans les six derniers mois. Les articles et comptes rendus sont rédigés par des collaborateurs bénévoles qui sont seuls responsables de leurs jugements. Tous les lecteurs qui désirent envoyer un texte ou un sujet de recherche, ou entrer en contact avec les personnes indiquées dans la liste des Recherches en Cours, sont priées d'écrire à la case postale.

Les personnes ayant versé une cotisation annuelle (minimum 25 francs suisses) peuvent emprunter des livres sur simple demande (4 titres à la fois, envoi postal recommandé).

*The CIRA bulletin is published twice a year and contains a list of the new acquisitions which the library has received in the past six months. Articles and abstracts are drafted by unpaid collaborators who are responsible for their own points of view. All readers who wish to send a text or suggest a subject for research, or who want to contact the persons referred to in the list of current researches should write to our P.O.Box.*

*People who have paid their annual subscription (25 Swiss francs min.) can borrow books on demand (4 books a time, packages to be sent by registered mail).*

Il bollettino del CIRA viene pubblicato due volte all'anno e contiene le novità bibliografiche ricevute durante l'ultimo semestre. Gli articoli e le recensioni sono redatti da collaboratori benevoli i quali assumono soli la responsabilità dei loro giudizi. I lettori che desiderino inviare un testo o suggerire un soggetto di ricerca, oppure entrare in contatto con gli studiosi indicati nell'elenco "ricerche in corso", sono pregati di scrivere alla nostra casella postale.

Coloro che hanno versato una quota annua (minimum 25 franchi svizzeri) hanno la possibilità di ottenere in prestito dei libri su semplice richiesta : 4 titoli per un mese, a mezzo pacco postale raccomandato.

*CIRA, Case postale 51, 1211 Genève 13, Suisse*

*Caisse suisse : CCP 12 - 17750, Genève*

*Caisse française : Alain Thévenet, 37 rue Pierre-Delore, Lyon  
CCP Lyon 242 20*

*Caisse italienne : Maurizio Antonioli, via Vallanze 96, Milano  
c/c 3 - 11535*

La direction de la Régie Renault décide que, pour éviter toute perte de temps, le personnel n'aura chaque jour que dix minutes de pause. A la date fixée pour l'application du règlement, à onze heures précises, tout le monde, pris d'un besoin urgent, se dirige vers les toilettes. Comme par hasard, à ce même moment, l'Honorable Bureaucrate responsable de cette décision est appelé dans un atelier. On lui offre ainsi, comme dans un *travelling* cinématographique, les joies d'un aller-retour par les méandres d'une file d'attente interminable et décontractée. Dès le lendemain matin, la mesure disciplinaire est reportée.

Les ouvriers de Kronenbourg occupent la brasserie. La police encercle les lieux, les assiégés se barricadent avec des barils. A chaque coup tiré par les gentils CRS, une barrique de bière éclate et répand sur la chaussée le précieux liquide. A bout de nerfs, le patron demande à la force armée de se retirer et cède aux revendications.

Ce n'est qu'une fiction. Notre nation est bien trop démocratique pour que l'armée ou la police se mettent à la disposition du patronat. Et les directions de Renault ou de Kronenbourg sont bien trop aimées pour être contestées, bien trop intelligentes pour prendre des décisions aussi sottes.

Ce scénario a pourtant été inventé et mis en oeuvre : au pays des Marx Brothers. Par ces ouvriers américains que des esprits chagrins nous dépeignent à chaque occasion comme les rois du conformisme. Les Etats-Unis ignorent et redoutent Karl Marx, le Nostradamus des temps modernes, mais les camarades ouvriers laissent parfois leur imagination se livrer à tous les dévergondages subversifs.

Ainsi s'explique la cote des Industrial Workers of the World (IWW) auprès des jeunes militants, des historiens et de la nouvelle gauche américaine. A faire pâlir de jalousie les grandes<sup>1</sup> centrales ouvrières, car ils furent romancés, en leur temps, par Jack London<sup>2</sup>, Upton Sinclair<sup>3</sup> ou John Dos Passos<sup>4</sup>, et de nos jours (depuis soixante-dix ans) par un certain nombre de chanteurs du peuple.

Gardons-nous des simplifications. On a souligné ici-même<sup>4</sup> le sérieux de ce syndicat qui, durant la seconde guerre mondiale, avait réussi à s'implanter dans les industries les plus vitales de la nation, et qui endura tout au long de son histoire les répressions les plus brutales. Un livre vient nous rappeler les problèmes stratégiques et tactiques auxquels il a été affronté<sup>5</sup>.

En fait il s'agit de la réimpression d'un ouvrage antérieur de Fred Thompson<sup>6</sup> complété par un chapitre de Patrick Murfin sur les vingt dernières années du syndicat. A la différence des autres travaux sur le même sujet, cette brochure est la seule à couvrir toute l'histoire du mouvement, des origines à nos jours : les autres en ont prématurément porté le deuil. D'où l'intérêt de ce dernier récit, où l'on voit le mort se dépouiller de son linceul, sortir du cercueil et jeter les fleurs funéraires à la tête des passants.

Sans doute s'agit-il d'un livre officiel, publié par l'appareil syndical, encore que l'expression soit bien solennelle pour une association qui a toujours conspué les princes-ouvriers et a mordu à belles dents dans sa squelettique bureaucratie. Bien sûr on nous parle surtout de stratégie syndicale alors que la force des *wobblies* est ailleurs : cette imagination dans la lutte, qu'illustrent

Les exemples cités plus haut.

Ces réserves faites, rien ne nous est caché des problèmes qu'affrontent les centrales ouvrières et l'oeil du vieux militant radiographie son organisation tout en nous contant ses souvenirs.

Fred Thompson rappelle que les fondateurs représentaient un front d'opposition à la pas-encore-toute-puissante Fédération américaine du travail (AFL). Leurs syndicats s'en étaient retirés ou en avaient été exclus. Leurs ambitions n'étaient pas moindres : ils visaient au monopole de la force de travail sur tous les Etats-Unis. Ils étaient déchirés par les conflits idéologiques : partisans et opposants de l'action politique, marxistes et sociaux-démocrates, plus tard communistes et anarchistes (ces deux derniers traités bien schématiquement, les libertaires étant réduits à la portion congrue).

On assiste, chemin faisant, à l'alliance entre le Patronat, armé de toutes les foudres du pouvoir moderne, dictant ses ordres aux troupes fédérales, aux politiciens populistes - élus par la classe ouvrière -, aux appareils de justice, dont la stratégie toute simple consiste à ruiner financièrement l'organisation à force de procès, et la Fédération américaine du travail, qui joue les briseurs de grève afin de maintenir et de développer son hégémonie. On nous raconte comment le système des recours au sein de l'entreprise américaine, tant admirés par les sociologues européens, aboutit à déposséder la base au profit d'une bureaucratie lointaine. On nous parle des minorités "révolutionnaires" enlisées dans leur propre discours, incapables de dialoguer avec l'homme du rang. On nous décrit comment, après une victoire de jeunes syndicalistes, l'administration fédérale vient opportunément les appeler au service militaire. Durant les deux guerres mondiales, la répression s'abat sur le syndicat dans tout l'Empire britannique où il a commencé à s'implanter. On entend l'écho des vieux marins, écœurés de voir les Etats-Unis armer les puissances de l'Axe par l'intermédiaire des Iles Canaries et restaurer, contre les résistants, dans la péninsule italienne, les cliques fascistes. Ou encore les armateurs américains doter leur flotte de pavillons panaméens pour échapper aux impôts.

Après chaque grande guerre, la chasse à l'ennemi intérieur : l'Ouest n'a pas attendu les années 70 pour organiser la déportation de ses éléments subversifs. Exilés, emprisonnés ou même assassinés, les meneurs historiques des *Industrial Workers of the World* disparaissent les uns après les autres. Pourtant, le dernier chapitre démontre que la contestation moderne aux Etats-Unis n'est pas née d'un amour platonique pour les IWW : ceux-ci, avant 1960, étaient déjà implantés à Berkeley.

Les immigrants restent les grands oubliés de cette épopée dont ils furent souvent les chevaliers : ni ce livre ni les autres ne suffisent à construire une vision cohérente de ces divers milieux. Et quand verrons-nous l'histoire de l'imagination ouvrière aux Etats-Unis et de ses sources d'inspiration ?

Ronald Creagh.

#### NOTES

(1) Jack London, *The Iron Heel*, Chicago 1901.

(2) Upton Sinclair, *Oil*, New York 1927 (trad.fr.: *Le Pétrole*, 1928).

(3) John Dos Passos, *Nineteen Nineteen*, New York 1931. Dans *The 42nd Parallel* (1930 ; trad. fr. *42e Parallèle*, 1951) se trouve une esquisse de Bill Haywood. On aurait tort, bien entendu, de confondre ces personnages de pure fiction avec leurs modèles réels !

- (4) *Bulletin du CIRA* (26), printemps 1973.
- (5) Fred Thompson and Patrick Murfin : *The I.W.W. Its First Seventy Years 1905 - 1975*. Chicago, Industrial Workers of the World 1976, 238 p. US\$ 4.95.
- (6) *The IWW, its First Fifty Years (1905-1955). The History of an Effort to Organize the Working Class*. Chicago, IWW 1955, 203 p.
- (7) ex. p. 5 : "the IWW aimed at one organization of all labor to replace the existing labor movement".

\* \* \* \*

\*\*\*\*\*  
 \*  
 \* CAMPO ABIERTO EDICIONES \*  
 \*  
 \*\*\*\*\*

Pinilla del Valle, 1, MADRID - 2, España

### ENSAYOS

1. Vernon RICHARDS : Enseñanzas de la Revolución española
- 2-3. VOLIN : La revolución desconocida, I-II
4. Philippe OYHAMBURU : La revancha de Bakunin (del anarquismo a la autogestión)
- 5-6. Ni Dios Ni Amo ; antología del anarquismo, por Daniel GUERIN
7. Tina TOMASI : Ideología libertaria y educación
8. Daniel GUERIN : El anarquismo
9. Sam DOLGOFF : La revolución cubana, un enfoque crítico

### DEBATE LIBERTARIO

1. René FURTH : Formas y tendencias del anarquismo
2. Textos situacionistas sobre los consejos obreros
3. José Luis Gutiérrez Molina : Colectividades libertarias en Castilla
4. ¿?
5. Luigi FABBRI : Comunismo libertario o capitalismo de estado
6. Alfredo M. BONANNO : Autogestión
7. "Lutte de classe" : Autonomía y organización

### CUADERNOS DE CAMPO ABIERTO

1. Seveso está en todas partes
2. Por un aprendizaje libertario
3. Costa del Sol, retrato de unos colonizados
4. Fregenal de la Sierra, una experiencia de escuela en libertad

(y otros títulos)

\* \* \* \*

louis mercier vega

LA REVOLUTION PAR L'ETAT. Une nouvelle classe dirigeante en Amérique latine. Paris, Payot 1978, 191 p., 42 F.

"Le présent essai vise à établir la réalité d'un phénomène social qui, pour l'auteur, est évident. Celui de la montée d'une classe dirigeante nouvelle, pour l'ensemble des régions d'Amérique latine.

Ce phénomène est observable sous des formes diverses, en des situations différentes, à des stades d'évolution variés. Nébuleuse d'aspirations, mouvement de pression, détentrice d'une portion du pouvoir ou de la totalité de la puissance publique, la classe dirigeante nouvelle, en formation ou établie, est visible et reconnaissable. Ce qui ralentit ou estompe la pleine vision de son importance, c'est davantage les habitudes mentales et les clichés de vocabulaire, hérités des théories des élites ou d'un marxisme répétitif, qu'une cécité véritable. La réalité du neuf n'est pas niée, mais elle est refusée quand il s'agit de la formuler. (...)

Notre conviction est que l'Amérique latine connaît actuellement, en dépit de la grande variété de ses situations et expériences, une mue économique-sociale qui favorise l'éclosion et le développement d'une classe de gé-rants - avec toutes les nuances d'origines et de fonctions qui en teintent la composition - différente de l'oligarchie décadente ou moribonde, de la bourgeoisie d'entreprise ou commerçante rarement dynamique, de la paysannerie impuissante ou réduite à l'autoconsommation, de la classe ouvrière non conquérante."

LA CHEVAUCHEE ANONYME. Récit des années de guerre (1939-1941). Préface de  
Marianne Enckell. Genève, NOIR 1978, 150 p., 14,50 fr.suisse

"Marseille, septembre 1939. Parrain marchait vite. à la fois pour rester moins longtemps sous les regards des policiers en uniforme ou en civil qui lui semblaient composer la majorité des passants, et pour se retrouver, même si c'était dans une nasse, entre copains. Il portait des papiers suisses de bonne apparence, mais il logeait chez une directrice d'école sympathisante, en compagnie de trois jeunes Français mobilisés qui n'avaient pas rejoint. Il n'avait donc pas de domicile avouable. (...)

Mario était ancré dans un petit hôte-restaurant du Vieux-Port, tenu par une Piémontaise boulotte qui se disait anti-fasciste, l'était sans doute mais se trouvait professionnellement tenue d'entretenir de bonnes relations avec les services de la Préfecture. Mario, c'était la solidité, le calme, la poignée de main ferme, la conviction agissante. La certitude que la situation était désespérée, qu'elle ne pouvait qu'empirer, et une volonté constante de tenir.

- Partons, lui dit Parrain. La guerre va s'étendre rapidement..."

pour paraître incessamment :

- PRATICA DELL'UTOPIA, 5 saggi sull'anarchismo ; Milano, Antistato.
- L'OUVRIER CONQUERANT, sur le syndicalisme révolutionnaire ; Paris, Spartacus.
- CONFLUENCES ET PARTICULARITES LATINO-AMERICAINES, in Interrogations 14 (via Guido Reni 96/6, I - 10136 Torino).



DALL'INSURREZIONALISMO ALLA SETTIMANA ROSSA :  
PER UNA STORIA DELL'ANARCHISMO IN ITALIA (1881-1914)

Gino Cerrito - Firenze, CP Editrice 1977.

L'autore traccia una panoramica dell'anarchismo italiano nel periodo considerato a cavallo di 2 secoli, evidenziando la difficile quanto sofferta nascita dell'anarcosindacalismo, nell'ambito delle speranze della classe lavoratrice e popolare, in un nuovo sistema sociale, speranze che saranno spezzate dalla I guerra mondiale. Alla propaganda del fatto che conquistando ai suoi protagonisti stima e simpatia da parte dei lavoratori, li allontana altresì dal movimento popolare nel suo complesso e con loro l'insieme del movimento anarchico dalla lotta per migliori condizioni di vita e di lavoro della classe lavoratrice, risponde Malatesta con incisività e lungimiranza. Malatesta richiama gli anarchici alla realtà e alla necessità di confrontarsi con l'esigenza espresse dalla base, sapendo coniugare la lotta quotidiana per la sopravvivenza, con l'organizzazione di un partito rivoluzionario che sia illuminato nei suoi fini da un volontarismo realista e non già da un meccanicismo storicista oppure da un fideismo scienziasta, nel cui senso l'alta autorità morale di Kropotkin influiva il movimento anarchico internazionale.

L'autore traccia le traversie nelle quali si trova il movimento anarchico nel periodo di relativa apertura inaugurato da Giolitti, alla cui strategia di integrazione di un movimento operaio, che nel riformismo socialista dà sempre maggior credito e voti, non sa rispondere e si lascia recitando giaculatorie prive di prospettiva. E' sempre Malatesta che, definendo i limiti della organizzazione specifica, incita all'impegno sindacale e di questo al contempo mette in guardia le deviazioni corporative, l'allontanamento dalla solidarietà di classe, la sostituzione di questa con un coacervo di interessi costituiti, facilmente strumentalizzabili da un padronato dinamico.

In appendice vengono riportati documenti e prese di posizione che chiarendo la crisi dell'anarchismo del periodo considerato, aggravata dall'individualismo rovinoso delle numerose sette sorte dall'immobilismo nefasto del movimento anarchico organizzato, prospettano soluzioni ed obiettivi che specialmente nelle pagine di Malatesta trovano la loro maggiore lucidità.

Illuminanti sono le pagine di Malatesta sulla Settimana Rossa, laddove il problema dello sciopero insurrezionale è visto come l'atto di massa violento per scrollarsi di dosso la forza armata dello stato dar inizio alla rivoluzione sociale, cioè di liberare le energie popolari e di permettere loro di dispiegarsi, una volta svincolate dalla tutela sostanziale dell'apparato di stato.

E. Calandri.

OLDEST ANARCHIST JOURNAL  
SUSPENDS PUBLICATION

---

After 87 and a half years of a fighting existence, the Freie Arbeiter Stimme, the oldest Anarchist journal in the world, that was published in Yiddish in New York, was forced to suspend publication. It became a victim of inflation. The mounting costs of printing, postage, and other unavoidable expenses combined with the aging and diminishing readership doomed the FAS.

When the FAS was founded on July 4th, 1890, it immediately became the Anarchist organ of the struggling Jewish Yiddish-speaking immigrant masses in the U.S.A. On the front page of its first issue of almost nine decades ago there is an appeal for support for the then striking Jewish cloakmakers. The Yiddish Anarchist journal started as a weekly and quickly became the spokesman for and defender of the exploited Jewish immigrant masses, who in those years streamed by the tens of thousands to the shores of the New World, fleeing from pogroms and persecution, in search of freedom and opportunity. But what they found in the new land was slavery in the sweat shops of New York and poverty in the crowded slums of the strange and bewildering city.

The task of the FAS was not an easy one. However, it succeeded in agitating those immigrants and teaching them the fundamentals of trade unionism. It prepared the ground for the establishment of the militant unions in all the trades where the Jewish immigrants worked. And when at the turn of the century those unions were formed, the Yiddish Anarchists, with the support of the FAS, were among the most militant members, especially during the many bitter strikes for recognition and for an improved standard of living. And they, as well as the FAS, were also fighting against any political or under-world domination in the unions. This fight grew very bitter later on when the Jewish Communists tried to harness the Yiddish unions to the state chariot of the Bolshevik dictatorship and all the zigzags of the Soviet foreign policy.

All these fights came very naturally to the FAS, whose very beginning had been the result of the struggle for the 8-hour work day for which five Anarchists had paid with their lives on the gallows in Chicago only three years before the Yiddish anarchist journal was started. In fact, it was the Hay-market tragedy that caused the spread of anarchist ideas among the Jewish workers and prepared the field for the founding of the FAS.

The FAS was also active in promoting workers' cooperatives and mutual aid organizations such as the Workmen's Circle, the great fraternal society, where the Yiddish Anarchists had their own autonomous branches. The last of those autonomous Yiddish Anarchist groups was the Kropotkin Branch in Los Angeles, that ceased to exist only three years ago. I myself belonged for many years to the Ferrer-Rocker branch till it disbanded a few years ago.

The FAS also propagated the idea of free secular education. And the Yiddish Anarchists were active in building and supporting such Yiddish schools, as well as the Escuela Moderna based on the Libertarian educational principles of Francisco Ferrer.

In addition to the fight on the economic front and for the principle of mutual workers' aid and free education, the FAS was also active in the field of Yiddish culture. It supported and promoted Yiddish literature and theatre

from their very beginnings. One of the earliest editors of the FAS was the famous Yiddish poet David Edelstadt, whose revolutionary songs were known all over the world and were sung wherever Yiddish workers lived and fought for their liberation. His songs are still a popular part of every Yiddish workers' concert today.

One of the best known FAS editors was S. Yanovsky. He encouraged many a young writer and poet who had his beginning on the hospitable pages of the FAS. Many of those beginners later became the leading men and women of Yiddish art and letters. During S. Yanovsky's editorship the FAS was also engaged in a bitter anti-religious struggle in order to free the Jewish workers from being exploited because they were Sabbath observers and wanted to have Saturdays off from work. For this religious privilege they had to pay with six days a week of work and all hours of the day and night. It was a tough fight for the enlightenment and secularization of the immigrant Jewish masses. Under S. Yanovsky's editorship the FAS reached its peak of popularity with a circulation of thirty thousand.

Another well-known FAS editor was Mark Mratchny, who had been active in the Russian revolution of 1917. During his editorship the Spanish revolution of 1936-1939 took place, and the events in Spain were very well and fully covered in the Yiddish anarchist journal in New York.

In its 87 and a half years the FAS had eleven editors, of which I, unfortunately, was the last one. However, I had the able assistance of Paul Avrich - author of The Russian Anarchists, Kronstadt 1921 and other books - as the contributing editor. And each one of the eleven editors, as well as the members of the intervening emergency editorial boards, contributed in his own way and according to his abilities to the development of the Yiddish Anarchist journal and to the continuance of its influence. They all helped to make the FAS an integral part of the history of the Jewish workers in the U.S.A. and at the same time a part of the international anarchist movement and its worldwide press. In its pages the Yiddish readers could find articles and essays by such anarchist writers and thinkers as Proudhon, Kropotkin, Nettlau, Most, Rucker, Alexander Berkman, Emma Goldman, Malatesta, Augustin Souchy, Gustav Landauer, Voline, Gaston Leval, Voltairine de Cleyre, Santillan, Federica Montseny, George Woodcock, Paul Avrich, Sam Dolgoff, and many, many others, whose names are too numerous to be mentioned here. In addition to them they were many brilliant Yiddish anarchist writers, whose names are well known to the Yiddish readers only, and their literary contribution helped to make the FAS one of the most lively and diversified Anarchist publications in the world.

The dedicated work of its editors and the loyal support of its readers helped the FAS to exist for almost nine decades, during which it had, because of financial reasons, to change from a weekly to a fortnightly and finally to a monthly. There were times when the FAS supporters would pawn their meager valuables to keep the paper going. In the last few years most of its readers were pensioners, who supported their beloved journal by denying themselves many necessities of life. But the ongoing inflation in the U.S.A. and the toll that death took of many of the most loyal but aged supporters of the FAS, spelled the end of the oldest anarchist journal in the world.

However, this may not be the end of the FAS. There is a plan afoot to publish a great FAS anthology in English of the best of anarchist writing during the last nine decades. If this plan will materialise, it will reopen the pages of

the oldest anarchist journal for many a young reader, for whom the Yiddish Libertarian publication will not be suspended but live on in the form of an FAS anthology.

P. Constan



### FREIE ARBEITER STIMME IN MEMORIAM

Ende 1977 stellte die jiddische anarchistische Zeitung "Freie Arbeiter Stimme", New York, ihr Erscheinen ein. Das ist im Zeitalter des Fernsehens und Rundfunks nichts aussergewöhnliches. Immerhin wurde über das Eingehen dieser Zeitung von *New York Times* und auch von New Yorker Radio berichtet.

Die 1890 gegründete FAS hatte eine freiheitliche Tendenz, sie stand Bakunin, Kropotkin und Gustav Landauer näher als Marx und Engels. Ihr erster Redakteur, Edelstadt, schrieb Gedichte und Lieder in jiddisch, die heute noch rezitiert und gesungen werden. Mehr als acht Jahrzehnte hatte das Blatt für die soziale Emanzipation der Unterprivilegierten, für Freiheit und Fortschritt auf allen Gebieten gekämpft und sich für die Pflege und Förderung der jüdischen Kultur eingesetzt. Gleichzeitig war es auch mit seinem Leserkreis ein Sammelbecken für Solidaritätsaktionen zu Gunsten der Verfolgten in den Diktatorländern, besonders während der Hitlerdiktatur.

Das Verschwinden der "Freie Arbeiter Stimme" kam nicht ganz unerwartet. Es ist eine Folge des Generationswechsels in Verbindung mit der veränderten Situation des jüdischen Volkes nach dem zweiten Weltkrieg. War im vorigen Jahrhundert die Muttersprache der aus Osteuropa nach Amerika eingewanderten Juden jiddisch, so ist die Umgangssprache ihrer in Amerika geborenen Nachkommen englisch. Der Assimilierungsprozess nimmt seinen Fortgang. Nur die ganz Alten können noch jiddisch lesen und sprechen. Das aus dem deutsch-fränkischen hervorgangene jiddisch hat, ebenso wie das aus dem spanischen sich entwickelnde sephardisch keine Zukunft. Die wertvollen Kulturwerke dieser beiden Idiome sind in die Geschichte eingegangen und bleiben dem jüdischen Volke erhalten. Das Hauptwerk des Aschkenasen Scholom Aleichem, *Geschichte des Milchhändlers Tewjes*, ist seit langem übersetzt, und das Lebenswerk des Sepharden Baruch de Spinoza, vor allem seine *Ethik*, ist für alle Zeiten ein Gipfel des philosophischen Denkens der Menschheit.

Der 87jährige Wirken der "Freien Arbeiter Stimme" verschwindet nicht spurlos. P. Constan, der letzte Redakteur der Zeitung ist dabei, die wertvollsten im Laufe der Jahrzehnte publizierten Arbeiten in englischer Sprache in einem Sammelband zu veröffentlichen.

A. Souchy.

Walter L. Berneckers Buch hat die Literatur über das Thema : Die soziale Revolution imspanischen Bürgerkrieg, mit einem wertvollen Beitrag bereichert. Der Autor setzt sich mit den "historisch-politischen Positionen und Kontroversen" über die sozial-wirtschaftlichen Veränderungen während des Bürgerkrieges auf republikanischen Boden auseinander. Konkret handelt es sich um die Abschaffung des Privateigentums an Land und Produktionsmitteln und um die darauffolgende Uebernahme der Unternehmen durch das jeweilige Arbeitskollektiv der Hand- und Kopfarbeiter, eine Transformation deren Ziel die soziale Gerechtigkeit ist.

Diese nach dem 19. Juli 1936 in Angriff genommene Sozialrevolution unterschied sich wesentlich von der Oktoberrevolution 1917 in Russland. Die eine war staatssozialistisch, die andere pluralkollektivistisch. Der Verfasser des Buches stellt sich die Aufgabe, anhand von Erstquellen und Augenzeugenberichten zu untersuchen, wie die Umwandlung in Spanien vor sich ging und wie das neue System funktionierte. Er bemüht sich, die verschiedenen Standpunkte der Anarchosyndikalisten, Sozialdemokraten und Kommunisten zur Kollektivierung gegenüberzustellen. Er zeigt auch die Gründe auf, welche die spanischen Kommunisten bewogen, die freiwilligen Kollektivierungen zu bekämpfen, während zur gleichen Zeit in Russland Stalin die Kolchosen und Sowchosen mit Gewalt einführte.

Als objektiver Historiker fühlt sich Bernecker verpflichtet, auch die Apologeten des Kollektivismus zu kritisieren, die, nach seiner Meinung, die negativen Seiten nicht sahen oder neglegierten. Ein solches Kriterium lässt das spezifisch spanische Revolutionsklima, vor allem die emotionelle, psychosoziale Situation ausser Acht. Aus Begeisterung spontan geborenen Neukonstruktionen von der Basis aus haften unvermeidlich Irrtümer, Mängel, Fehler, Übertreibungen und Auswüchse an. Das Relevante ist, dass es überhaupt Neuschöpfungen aus der Tiefe der Volksseele gegeben hat. Dass die freiwillige Kollektivwirtschaft der staatlichen Zwangswirtschaft überlegen ist, hat die Praxis gezeigt. Traditionen von gegenseitiger Hilfe hatten sich als Fortsetzung der alten Mir-Traditionen auch in der russischen Revolution gezeigt, wie mir Kropotkin berichtete, als ich ihn 1920 in Dmitrov bei Moskau besuchte. Auch in der Machno-bewegung gab es Tendenzen dieser Art. In Russland wurden die Volksinitiativen leider bereits nach der Oktoberrevolution durch Lenins staatliche Monopolwirtschaft im Keime erstickt. Die später von Stalin eingeführten Kolchosen waren nichts anderes als eine traurige Parodie des freien Kollektivismus.

Der zweite Teil des Buches enthält Biographien und Bibliographien von nicht weniger als siebzig Politikern, Publizisten, Militanten verschiedener Richtungen, die im spanischen Bürgerkrieg teils mitgewirkt, teils darübergeschrieben haben. Der Leser wird mit einem kurzen Lebenslauf von Dolores Ibarruri (Pasionaria) bekannt gemacht, erfährt etwas vom Werdegang des prominenten Eurokommunisten Santiago Carillo sowie auch vom Wirken der weniger bekannten Anarchisten aus dem spanischen Bürgerkrieg.

Die vorliegende Studie ist, wie der Autor mitteilt, nur als Einführung eines grösseren Werkes zu betrachten, das er über das gleiche Thema geschrieben hat und in Kürze unter dem Titel Anarchismus und Bürgerkrieg, zur Geschichte der sozialen Revolution in Spanien erscheinen wird. Berneckers Studien sind empfehlenswert. Es wäre indes zu wünschen, dass die viele Zitate nicht nur in der Ursprache, sondern auch in deutsche Uebersetzung erscheinen würden. Damit würde das Buch einem grösseren Leserkreis zugänglich gemacht werden.

Augustin Souchy.

### COLECTIVIDADES LIBERTARIAS EN CASTILLA

por José Luis Gutiérrez Molina.  
Madrid, Campo Abierto 1977, 113 p.

Excelente ejemplo de un estudio que reúne la erudición con la presentación sencilla y accesible a todos.

Gutiérrez Molina empieza por una presentación global de la evolución de la guerra civil y del movimiento anarcosindicalista. Compartimos totalmente el enfoque a lo Vernon Richards del autor. Un gazapo, sin lugar a dudas, sitúa en los años veinte (treinta de hecho) la colectivización forzada por el grupo de Stalin. En las conclusiones, destacan a la vez la fuerza de las afirmaciones y la prudencia en la visión de las cifras.

Los cuadros de colectividades de Gutiérrez Molina completan los nuestros y las notas son importantes. Así mismo los testimonios de archivos y otros inéditos dan a la lectura un aspecto completo. Seguramente el autor continuará sus investigaciones, porque hubo industrias en autogestión en Castilla, aunque falte la documentación, de momento.

Es de desear que se multipliquen parecidas monografías para Aragón, Cataluña y Levante (y Andalucía-Extremadura).

Frank Mintz.

### LAS COLECTIVIDADES CAMPESINAS 1936-1939

Barcelona, Tusquets 1977, 339 p.

Nos alegramos de la multiplicación del interés por la autogestión durante la guerra de España. Pero el libro que tenemos a la vista, parece que se habría podido elegir con más cuidado.

El primer reproche es la manía que hay de limitar la autogestión a la agricultura (lo que subentiende que el anarquismo es el regreso al campo, algo como los comunas jipis actuales).

Luego, no se señalan las obras más importante desde el punto de vista económico o de la solidaridad o del funcionamiento anarquista. Visiblemente, se ha procedido rápido, por publicar, utilizando el material más fácil de lo-

calizar. ¡Qué diferencia con la muy buena labor de Sam Dolgoff, Anarchist Collectives !

Así se insiste mucho sobre Aragón, pero no hay prácticamente nada sobre la exportación de agrios unificada CNT/UGT - CLUEA - de Levante que fué la obra más eficaz y rentable de la autogestión agrícola.

Además el enfoque orientado sobre testimonios escogidos en parte al azar borra la constante relación que existió entre la autogestión en el campo y en las industrias : el apoyo mutuo (tal como Kropotkin lo pintaba). En este sentido, se habría debido ( aun quedando en el marco agrícola) citar la empresa de abonos Cros colectivizada (y los chanchullos de la Generalidad).

Sin embargo, algo es algo, y los textos finales de los compiladores, de Leval y de Chomsky son fundamentales y compensan los defectos señalados.

F.M.

#### COLECTIVIZACIONES CAMPESINAS Y OBRERAS EN LA REVOLUCION ESPAÑOLA

Félix García  
Madrid, Zero 1977, 266 p.

Este libro, más que un estudio en sí de la autogestión, es una exposición relativamente breve (136 pág.) del anarcosindicalismo español durante la guerra civil, insistiendo, claro está, en las realizaciones colectivas.

Aunque el manuscrito se haya terminado de escribir en 1976 (p. 76 se anuncia la publicación del libro de Leval en español, que salió a principios de 1977), hay informaciones claras y precisas. Una antología de 115 páginas compone la mitad del libro. La falta de índice para dicha antología es contestable. En efecto de 32 documentos citados, 17 corresponden a la obra de Peirats (y son los más largos); sólo 19 tratan la autogestión (13 son de Peirats, 1 de Brademas ya editado en España en 1973, 2 de la "Soli", 2 de nuestra edición de 1970 y uno del Diario oficial de la Generalidad).

Como desde hace varios meses, la obra de Peirats se vende en España y se publican nuevos documentos, habría sido más interesante para los lectores ofrecerles una información original, que la prensa de la guerra (en las hemerotecas españolas) brinda con creces.

Es importante este libro, porque pese a las reservas que hace sobre el anarquismo y su ausencia de previsión de una "etapa de transición" (p. 147) concluye sobre la importancia y la validez del experimento "de realizar una sociedad nueva, una sociedad comunista, devolviendo al movimiento obrero de su tiempo, y al nuestro actual la confianza en que lucha por algo distinto".

F.M.

JANUARY 3 - 6, 1979

SEMINAR ON ANARCHISM AND LAW  
=====

The seminar is being arranged primarily to discuss theoretical concepts concerning the relation between anarchism and law. Anarchism as a political theory seems to be attracting increasing attention, not only in the social and political sciences, but also among politically active young people. In addition, the way the law is extending more and more into new fields and its increasing volume and complexity is clearly one reason that society is becoming more complex.

Anarchism and jurisprudence are both concerned with political and social organization, and law is one of the instruments for putting that organisation into practice in everyday life. Nevertheless, the relation between anarchism, jurisprudence and law is obscure. Does anarchism reject law and jurisprudence? People generally believe that it does, but is this correct? Is it, in fact, true to say that all anarchism rejects law or that anarchism rejects all law? Is law incompatible with anarchism? Most people would say it is, but are they right: is law incompatible with all anarchism?

Put in this way, the questions suggest that anarchism is the negation of law and vice-versa, in other words that the two are mutually exclusive. This approach to the problem is both oversimplified and stereotyped, using as it does only one concept of anarchism and one concept of law. To put it in another way, the view which each one has of the other is naive and lacking in perception. For jurisprudence, anarchism represents a descent into chaos, anomy and each for himself, and for anarchism law is no more than the command of the State, compliance with which is ensured by coercion or the tyranny of the State.

The concept of anarchism

Anarchism can be seen as a generic term covering numerous variations on a particular political philosophy. The elements of this philosophy can be classified according to the importance they attach to the setting-up of free organizations (an-archy) or the criticism of unfree organizations (hier-archy). There is always an overwhelming concern with the presence of imposed power (hier-archy) or its absence (an-archy). From this fixation a multitude of themes have been developed. Anarchism can be achieved as part of a socialist movement, but it can also develop to become a political-psychological sketch of the rebellious human being, as Camus put before us.

Kropotkin in his book Modern Science and Anarchism provided us with a reasonably satisfactory definition for the time at which he wrote: "The anarchists conceive a society in which all the mutual relations of its members are regulated, not by laws, not by authorities, whether selfimposed of elected, but by mutual agreement between the members of that society, and by a sum of social customs and habits - not petrified by law, routine, or superstition, but continually developing and continually readjusted, in accordance with the ever-growing requirements of a free life, stimulated by the progress of science, invention, and the steady growth of higher ideals."



It was from this historical background that other forms of anarchist thought developed : anarchism as a theory of change with open-ended models in which evolution brought about by direct action has greater support than a historical idea of revolution ; anarchism as paradigmatic thinking and no longer as utopian thinking ; anarchism as a theory of popular participation and at the same time of innovation, whereby the organization of society is based on the cooperation of equals and no longer has a pyramid structure ; and as an exclusively critical theory that desisted from offering alternatives.

### The concept of law

Law in the sense of the State's command is a comparatively recent phenomenon. As a body of rules developed by society of its own free will, structuring the expectations of its members, law is much older. As an institution, law presupposes neither hierarchy nor anarchy ; in this respect it is neutral. It goes without saying, though, that a given law in a given society may no longer be neutral, but reflects the political and social situation present in that society. One can point to certain periods in Western history when the concept of "vertical" legal authority was scarcely in evidence ; these were the periods of people's law. Similarly, there are plenty of examples in other cultures, in particular in Black Africa, which have been based on custom rather than on laws enforced from above.

Jurisprudence has developed in far more directions and has fostered many more schools of thought than anarchism, and their history goes much further back. Besides a functional theory of law, there is a marxist one ; besides the theory of the "Freirechtslehre" there is a theory of the legal consciousness, and besides the historical schools the cybernetic and systems theories.

### A New Approach

In the face of old concepts, one can adopt a new approach based on the idea that anarchism can no longer ignore and avoid law and that jurisprudence can no longer disregard anarchism. Negation is thus replaced by the concept of a connexion between the two. This results in two questions, each representing a different aspect of the same problem : first, is it possible to have an anarchist theory of law ? - second, is it possible to have a legal theory of anarchism ?

At this stage, the extent to which there can be said to be descriptive, explanatory, alternative, critical or development theories in relation to these questions has to be left out account. The issues in themselves seems to be sufficiently relevant, both politically and socially, to merit devoting a seminar to them.

### The Themes

The seminar will be devoted to three themes :

- a) the past : how has the relation between anarchism and jurisprudence developed in the past ?
- b) the present : is there any relation between present-day anarchist theories and present-day legal concepts ?
- c) the future : what possibilities are there of anarchist theories of law and legal theories of anarchism ?

The seminar is meant to have mainly a scientific character. The method of work is discussion. Reports will be prepared on each of the three themes. The names of the rapporteurs are not yet known. Discussions on the reports and any other papers that may be submitted will then be held both in small groups and in plenary sessions. Records will be prepared of the discussions.

A number of papers and reports, revised after the discussion, as well as the records will be selected for publication in English.

For further information : Thom Holterman  
Faculty of Social Sciences  
Erasmus University Rotterdam  
Burg. Oudlaan 50  
Rotterdam, The Netherlands.

Applications to be submitted before September 1, 1978.

\* \* \* \* \*

#### RECHERCHES EN COURS

=====

Heiner Michael BECKER : Johann Most

George CAREY : Anarchists in Paterson during the period of publication  
of "La Question Sociale" (1894-1908).

Caroline CAHM : Peter Kropotkin 1876-1896

René CROUZY : Le groupe icarien de Périgieux autour de 1848

Thierry FLAMMANT : La revue "L'Ecole émancipée", 1910-1922

Bob JAMES : Australian Anarchists, 1880-1900 (and possibly later on)

Michèle MARTIN : Errico Malatesta

Torben RETBØLL : The Bulgarian Anarchists

Bernhard SCHILLING : Die "Catholic Worker" Bewegung und die christlichen  
Anarchisten

Gérard TANNEAU : Ernest Coeurderoy

-----

The Pacific Street Film Collective : Jewish Anarchism in New York City

Walter Tauber : Documents iconographiques et filmés sur la révolution et  
la guerre d'Espagne

EL ANARQUISMO  
EN LOS SINDICATOS OBREROS DE LA ARGENTINA  
A COMIENZOS DEL SIGLO XX. (1897-1905)

Iaacov Oved  
Tesis para el Doctorado en filosofía  
Universidad de Tel Aviv, 1975.

Estas líneas tienen el propósito de hablar de una investigación histórica sobre los orígenes del anarquismo en la Argentina. ¡ Qué lejos está la FORA en años y en kilómetros! Las cosas terminan pero continúan, ya no existen pero siguen viviendo. Yo sé que, para un militante, la historia hay que hacerla. Estaría tentado de parafrasear a Landauer y repetir : he aquí el camino de pasión, que es historia si lo juzgas por los pasos de aquéllos que de él ya han salido, pero que yo llamo revolución porque lo juzgo según aquellos que entrarán en él.

Después de la derrota de la revolución española en el 37, después del monopolio ideológico del marxismo y frente al resurgir de las ideas y las corrientes libertarias, se dice con frecuencia que en el movimiento anarquista falta una generación intermedia. Sin embargo, ella existe, y los oscuros caminos sociológicos de la continuidad histórica han permanecido abiertos. Alguna vez sería interesante investigar de qué manera se enraza el nuevo movimiento anarquista con los que fueron los epígonos de la Primera Internacional.

El trabajo de I. Oved aunque se sitúe específicamente a comienzos del siglo me introdujo en un escenario de barrios, locales, mentalidades, tipos obreros - persistentes y vivientes a fines de la década del 40 en Buenos Aires - que conocí y con los que milité.

Recuerdo el local de la Sociedad de Resistencia de Conductores de Carros en el barrio de Barracas allá por el año 48 - por supuesto ya casi no quedaban carros en Buenos Aires ! Allí nos reuníamos para publicar un periódico , PAZ, "órgano antireligioso y antimilitarista de la FORA del V Congreso". Allí "cayó" una tarde la policía y nos embarcó a todos. Vieja casa, vetusta, con su patio y sus ventanas con rejas. Veo aún los cuadros de las paredes : una pintura "naïf" de la pirámide social, abajo los obreros, por supuesto, sosteniendo varios círculos presentados sin perspectiva en los que se iban superponiendo las clases opresoras coronadas por el burgués con sombrero de copa. En otra pared una gran fotografía de Radowitzky de cuerpo, entero con su traje de preso de Ushuaia. En frente - o al costado, no sé bien - otra foto, de Wilkens (x) fumando en su cama de hospital. Había otro cuadrito con un barbu-do, Kropotkin, si mal no recuerdo.

Ese movimiento obrero que subsistía en aquella época, con sindicatos todavía activos ya no existe como tal. Aunque sigan reuniéndose los núcleos que forman las "Sociedades de Resistencia", en una Argentina assolada por la dictadura militar, el terrorismo de Estado, las torturas, los asesinatos y la desaparición de amigos y compañeros. La resistencia obrera continúa dura y violenta a veces (1). Pero es otro movimiento obrero. Ya no hay más, como en aquellas reuniones clandestinas de delegados, cuando Perón clausuró todos los locales de la FORA, ese tipo de militante de traje oscuro, sombrero y corbata "lavallière". Quedan pocos de aquellos viejos compañeros que me contaban las historias de "Pampa Libre", las actividades de Di Giovanni o de adónde fueron



"KURT WILKENS FUMANDO EN SU CAMA DE HOSPITAL"  
(p. 17)

a parar las máquinas de La Protesta. En esa época era de todas las reuniones la compañera Rouco que había sido delegada al V Congreso de 1905. El famoso congreso del comunismo anárquico con el que termina la investigación de Oved.

Pero dejemos de lado ese asunto de los recuerdos que tienen solamente la pretensión de señalar la continuidad histórica de las ideas y la tradición oral, el puente, tal vez, entre el viejo movimiento y el movimiento nuevo.

Demos ahora un pequeño salto de algunos años y quince mil kilómetros para situarnos en el lugar desde donde vamos a comentar la tesis en cuestión. En los países desarrollados la situación actual desde el punto de vista sociopolítico nos muestra un aumento constante del control estatal, la crisis del capitalismo liberal un aumento progresivo del sector público y el desarrollo de la tecnoburocracia, junto con la importancia que va tomando a nivel ideológico el modelo alemán socialdemócrata, la degradación constante del modelo ruso y la caída súbita del modelo chino, elementos todos que operando en conjunto hacen resurgir y considerar como proféticas las posiciones anarquistas tanto de Bakunin después del 64, como en el seno de la revolución rusa. Por ejemplo Paul Avrich dice : "Leyendo los artículos (de la prensa anarquista) del período revolucionario, no deja de llamar la atención la perspicacia de su crítica al socialismo autoritario, el carácter profético de su advertencia sobre la peligrosidad del poder centralizado..." (2).

Pero a pesar de esto y aún teniendo en cuenta ciertos síntomas importantes de contestación y revuelta a nivel popular, debemos reconocer que nos encontramos todavía en un período en que grandes masas de la población - y el proletariado en sentido estricto - se hallan más o menos "integradas" al sistema. Lo que aumenta el sentimiento de desproporción entre el proyecto revolucionario anarquista y las posibilidades de acción concreta insurreccional.

Desde este punto de vista la investigación histórica, como este trabajo sobre los orígenes del anarquismo en Argentina, reúnen y actualizan un material importante para comprender qué características tenían aquellas situaciones sociohistóricas en que grandes masas humanas se sentían expresadas por un proyecto revolucionario y antiautoritario. Uno de estos períodos es el representado por la Argentina en el primer cuarto de este siglo.

Quisiera señalar solamente dos aspectos que considero fundamentales : uno es el bloqueo de la situación. El proletariado se halla enfrentado a la burguesía y excluido del sistema sociopolítico, no tiene representatividad institucionalmente reconocida. Y no hay todavía los canales de integración que se constituirán más tarde con el sindicalismo reformista, el parlamentarismo y una cierta participación en el consumo.

El otro aspecto es cierta calidad de radicalidad de la acción. En 1901 vivían en Buenos Aires 235.000 asalariados. De este número 46.000 fueron definidos como cesantes. Es decir el 25 % de los asalariados. El 5 % de la población total de la Capital padecía escases y precariedad material permanente. Según una investigación del diario burgués La Prensa, en la mayoría de las ramas obreras el salario había descendido en los últimos dos años en un 30-40 % sobre todo en los parajes donde residían hacinados los trabajadores, con fuerte proporción de inmigrantes, como en La Boca. Existía también el gran problema de los alquileres, en un conventillo una habitación le significaba al obrero entre el 30 y el 40 % de su salario. (Las condiciones de vida de los trabajadores, 1901, p.98)

"Los conventillos eran la forma más difundida de vivienda entre las capas humildes de Bs.As. Asomaron al iniciarse la gran ola inmigratoria, y se multiplicaron en las décadas de 1880 y 1890, a raíz de la escasez crónica de vivienda en la Capital, que crecía a ritmo muy veloz. En 1901 se estimó el total de esas casas entre 1.000 y 1.300, el número de piezas que tenían era aproximadamente de 35.000 y en ellas moraban 140.000 inquilinos, es decir el 17 % de la población bonaerense." (p.99)

Sobre los derechos políticos pensemos que el "sufragio universal" por ejemplo correspondía sólo a los argentinos nativos de sexo masculino, y según el Censo Nacional de 1885 vivían en Bs.As. 52 % de extranjeros.

Fue sobre este proletariado que mordió fuertemente el anarquismo. Dice Oved : "El movimiento anarquista (en Argentina) echó raíces vigorosas en las masas trabajadoras locales y en sus organizaciones, en el primer decenio del siglo ; logró cumplir una actividad consecuente y regular por medio de decenas de grupos anarquistas en las grandes ciudades de la República, publicó y difundió cuantiosos libros y folletos de propaganda, en miles de ejemplares; editó periódicos y hojas de esclarecimiento ; a partir de 1904 pudo imprimir también un cotidiano anarquista (xx), uno de los contados de su índole en el mundo. Pero lo más notable e impresionante en el desarrollo del anarquismo argentino, fue su éxito al alcanzar una posición hegemónica en la federación de sindicatos obreros más importante (F.O.R.A.) y convertirse de ese modo en un factor de trascendencia en las luchas sociales del país." (p. VI)

Pero antes de ser un elemento importante en la organización obrera el anarquismo en la Argentina choca con el mismo problema que agitó al anarquismo europeo luego de la desaparición de la Primera Internacional : la lucha ideológica entre anti-organizadores y organizadores, entre aquellos que querían la construcción de un movimiento obrero y popular que pueda llevar a una situación insurreccional y aquellos que querían el proyecto total "tout de suite".

Es útil señalar, por la evolución del anarquismo en Argentina, que la diferencia entre organizadores y anti-organizadores no está relacionada con la posición "filosófica", individualistas = anti-organizadores, anarco-comunistas = organizadores. Esta igualdad no es cierta, El anarquismo individualista nunca se desarrolló en el Río de la Plata, pero tuvo su expresión concreta a fines de siglo con el periódico Germinal que comenzó a publicarse en Buenos Aires en 1897.

La verdadera polémica se estableció en aquella época entre anarco-comunistas partidarios de la organización obrera y anarco-comunistas anti-organizadores. Si bien la primera de estas tendencias fué predominante en Argentina, la importancia tanto en número como en actividad de la segunda exigió de los anarquistas organizadores una clara definición anarquista en el seno de la Sociedad de Resistencia, situación que influyó en dos direcciones, por un lado llevando en el Vº Congreso de la FCRA - donde finaliza la investigación que comentamos - a la definición finalista adoptando el comunismo anarquico, y por otro lado a la convicción mayoritaria durante toda la época de influencia anarquista en el movimiento obrero, de que el "anarquismo es específicamente in-organizable". Esto evitó la aparición de una organización específica de carácter nacional estable hasta los años 30.

Es imposible en este comentario dar cuenta de todos los aspectos interesantísimos que aparecen en el trabajo de Oved, como la diferencia con los socialistas, la función del periódico La Protesta Humana de tanta influencia en la organización obrera y en las luchas sociales en Argentina, las leyes sociales contra el anarquismo y los extranjeros, como así la solidaridad entre los Estados que se desarrolló en la época para luchar contra el anarquismo, etc.

Frente a la posición clara que tomaron los anarquistas en el seno del movimiento obrero desde los primeros momentos de su actividad, cabe señalar, que las ideas del sindicalismo revolucionario que tanta influencia tuvieron en Francia, llegaron a Buenos Aires alrededor de 1903 y fueron introducidas no por los anarquistas sino por los socialistas dentro de la central obrera que les era afín la U.G.T. (p. 331)

Al mismo tiempo que las actividades obreristas del movimiento, se destacan los aspectos culturales y de propaganda, especialmente los llamados a la liberación de la mujer y las críticas a la familia. Para citar un ejemplo destacado, a fines de siglo, los círculos de mujeres anarquistas de Rosario y Buenos Aires desplegaban intensa actividad. Publicaban un periódico La Voz de la Mujer "que sobresalía - dice Oved - por su estilo agresivo y condenatorio del dominio masculino en la sociedad, y no escatinaba dardos contra los hombres anarquistas que se adornaban con atuendos revolucionarios por fuera pero oprimían a sus mujeres en el hogar."

Para terminar diré que se desprende de este trabajo de investigación histórica la noción de un movimiento obrero anarquista comunista con características propias. La FORA no fué nunca anarcosindicalista. De acuerdo con Oved lo cito : "La originalidad principal del anarquismo argentino no debe buscarse en la teoría, sino en la forma de conjugar la teoría con la práctica."

SYRS.

#### Notas

- (x) La misma que está publicada en la p. 58 (derecha) de LA PROTESTA, suplemento quincenal, Bs.As., Enero 31, 1929, año VIII, nº 299.
- (1) Para señalar la "continuidad": por ejemplo en la gran huelga metalúrgica de Villa Constitución en 1975 los obreros, con el sindicato CGT intervenido, se reunían en un local de la FORA, que a raíz de ello fué volado con dinamita, según informa Organización Obrera, órgano de la FORA, Abril-Mayo 1975.
- (2) P. Avrich, Gli anarchici nella rivoluzione russa, Milano 1976.
- (xx) LA PROTESTA. Fundado en 1897, con el nombre de LA PROTESTA HUMANA. Diario desde fines del 1903. Persistió con distintas vicisitudes hasta el último golpe militar en 1976.

\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*

Plusieurs collections intéressantes, chez ce jeune éditeur de la campagne grenobloise. Dans l'envers de l'histoire (ce titre ne rappelle-t-il pas l'article déjà fameux de Nico Berti, "*L'anarchismo : nella storia ma contro la storia*" (1) ?), deux ouvrages traduits annoncent une série prometteuse.

Nous avons déjà parlé ici de l'anthologie de Mary Nash, FEMMES LIBRES, ESPAGNE 1936-1939 (2). Sa parution en français donne à connaître à un public plus large ce mouvement féministe et anarchiste, courageux précurseur - et combien lucide ! - des courants actuels de libération des femmes, d'éducation anti-autoritaire, d'émancipation personnelle. Pour celles et ceux qui se situent dans ces courants, il n'est pas aisé de se définir par rapport au mouvement anarchiste traditionnel, au projet révolutionnaire. Quant à celles et ceux qui donnent priorité à l'organisation, à l'analyse économique et politique, ils ne peuvent guère échapper aux questions que pose le mouvement des femmes. "Mujeres Libres" ne donne pas de réponse universelle, et Mary Nash ne les présente aucunement comme un idéal à vénérer : c'est une belle expérience parmi quelques autres. A s'attacher à leurs confluences et à leurs particularités, on devrait bien arriver à y voir un peu plus clair.

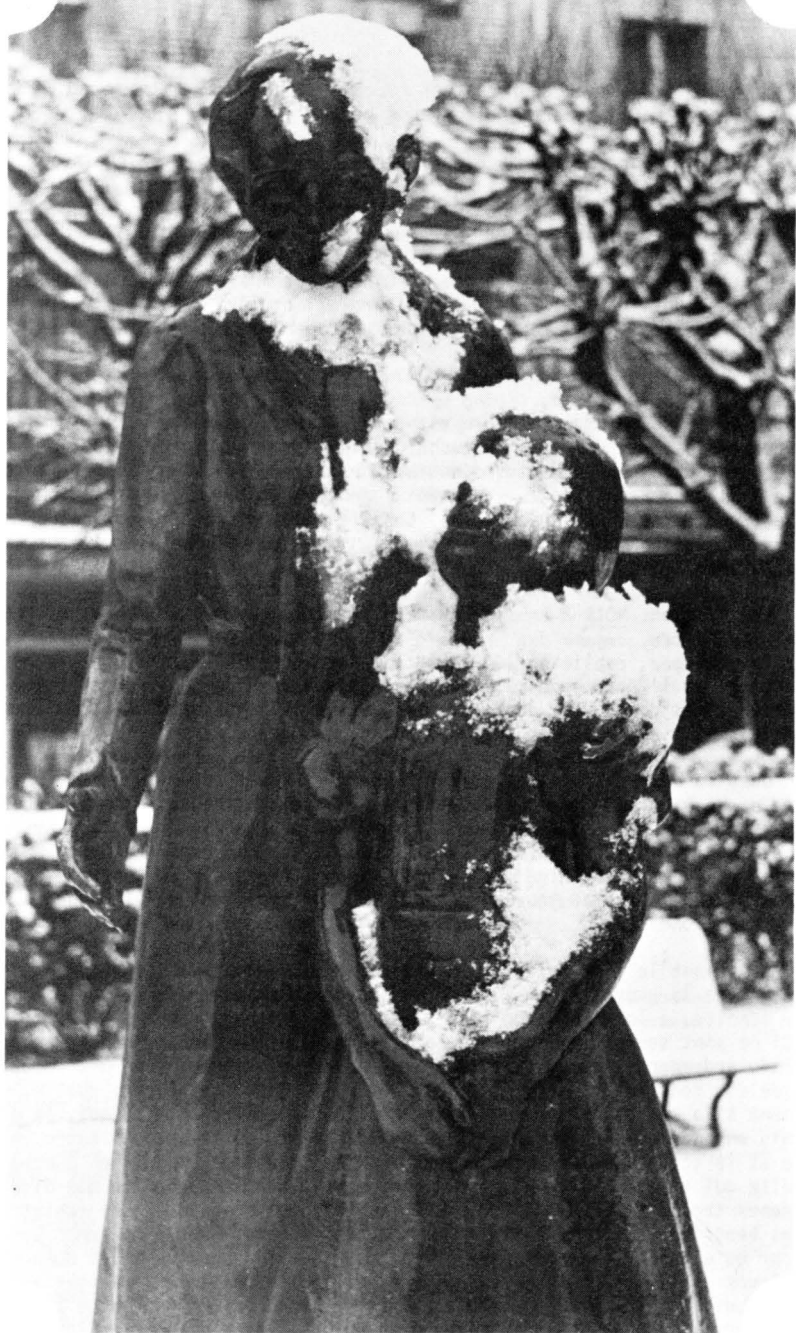
Paolo Spriano, historien connu du Parti communiste italien, publiait en 1964 le premier ouvrage d'ensemble sur les occupations d'usines en Italie, en 1920. Ce livre, remarquable par sa documentation et le calme de l'exposé, paraît sous une belle présentation et dans une excellente traduction, accompagnée de notes judicieuses pour le lecteur français. "*La situation de l'automne 1920 en Italie était-elle révolutionnaire ? Le grand mouvement d'occupation des usines pouvait-il entraîner un bouleversement radical de la société et un pouvoir de type soviétique était-il imaginable à Turin ? Les dirigeants du mouvement ont-ils trahi la volonté de la classe ouvrière en lutte ?*" Ce sont là aussi des questions permanentes, qui ne sont épuisées ni par les ouvrages théoriques ni par les récits historiques. Ici les mythes ont fait place à la description pondérée, les photos d'ouvriers en armes ont fait place aux documents arides. Décidément, La Pensée Sauvage contribue à la grande tâche de balayage et de nettoyage pour y voir plus clair dans la révolution !

La collection annonce un ouvrage de l'ami Lewin sur Sébastien Faure et La Ruche, et le travail de Pierre Bance (dont nous avons déjà parlé ici) sur les origines de la CGT et de la législation du travail. Souhaitons que cela représente un renouveau, rigoureux et clairvoyant, des études historiques dans le mouvement anarchiste de langue française.

Le même éditeur publie une collection d'écrits de femmes, avec pour premier volume *Il sera une fois, essai sur le contenu des livres d'enfants*, par Marie L'or Kaepelin-Billaudot ; des collections d'intérêt régional, des études sur le nucléaire, des souvenirs de militants (comme ceux de Marcel Voisin, *C'était le temps de la Belle Epoque*) - j'espère n'avoir rien oublié. Les volumes ne sont pas très bon marché, probablement en raison d'un faible tirage et des problèmes de distribution qui se présentent aux petits éditeurs.

La Pensée Sauvage  
Boîte postale 11  
F-38640 C l a i x





STATUE DE LOUISE MICHEL A LEVALLOIS

## "NOTRE ENNEMIE LA FEMME"

C'est le titre d'un ouvrage, pas récent, de Lorulot, qui se veut ironique mais qui est un peu raté. N'allongeons pas.

L'intérêt pour les femmes dans le mouvement libertaire va croissant. Peu de parutions encore. Karin Kramer (qui fera bientôt figure d'ancêtre pour nous autres !) entreprend une série, *Frauen in der Revolution*, avec trois volumes parus à ce jour : le premier sur et par Louise Michel, avec de belles illustrations peu connues ; le second sur Emma Goldman, une anthologie judiciaire ; le troisième sur Ito Noe, féministe et anarchiste japonaise, traduit, introduit et réalisé par Akiko Terasaki et Ilse Lenz. Les éditeurs annoncent pour la suite l'anthologie de Mary Nash, *Mujeres Libres*, et l'autobiographie d'Emma Goldman.

Cette autobiographie, *Living my Life*, est annoncée pour bientôt en français, chez Plasma. Pour l'heure est parue en espagnol la biographie d'Emma à laquelle José Peirats s'est attaché depuis des années (chez Campo Abierto). Une biographie beaucoup plus discutable est celle qu'Yvonne Singer-Lecoq dédie à Elisabeth Dmitrieff, vaguement romancée et d'une interprétation discutable (*Rouge Elisabeth*, chez Stock). Chez le même éditeur, réédition de *La Commune* de Louise Michel, dans la collection qui reprend certains titres célèbres de la "bibliothèque sociologique".

Les éditions NOIR à Genève ont réédité, l'an dernier, les dix-huit numéros de *L'Exploitée, organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages*, publié en 1907-1908 par Marguerite Faas-Hardegger, alors secrétaire de l'Union syndicale suisse mais plus proche des syndicalistes révolutionnaires de la Voix du Peuple de Lausanne. Un journal actuel de femmes libertaires, c'est *colères*, publié à Paris.

Dans la marge, signalons encore le dernier numéro du *Tijdschrift voor sociale geschiedenis*, de l'Association néerlandaise d'histoire sociale, qui contient des souvenirs d'Annie Adama van Scheltema, gardienne de la mémoire du mouvement ouvrier à l'Institut d'Amsterdam ; une biographie d'Emilie Claeys, militante féministe belge (1885-1943) et un article sur le contrôle des naissances en Flandres au tournant du siècle, "Seksualiteit en vruchtbaarheids-kontrolé rond 1900".

En voyant le film de Jorge Semprun, *Les deux mémoires*, souvenirs "des deux camps" de la guerre d'Espagne, je ne pouvais m'empêcher de songer à la troisième mémoire, à la mémoire de l'ombre et du foyer : aux compagnes des militants, qui ne sont souvent qu'un prénom attrapé au vol. Combien de celles qui ont défendu ardemment l'amour libre, la camaraderie amoureuse, sont des compagnes fidèles, constantes, discrètes, aux côtés d'un homme qui écrit, publie, milite, amène à la maison des tribus affamées... Celle qui raconte : "moi, je n'ai jamais entendu que la moitié des discussions avec les camarades, entre la cuisine et le salon"; celle qui s'endort dans les meetings, mais n'en manque pas un; celle qui répète lentement et distinctement à son compagnon ce que disent les jeunes trop vite et trop bas... Les femmes dans le mouvement anarchiste n'ont pas beaucoup écrit, mais elles ont beaucoup à dire. Passer du temps avec elles, pour qu'elles n'aient pas peur de la chose écrite, pour qu'elles donnent forme à leurs souvenirs et les revalorisent, filmer, enregistrer, rédiger avec elles - eh oui, ça sera peut-être autour des fourneaux ou de la planche à repasser -, ça pourrait donner des reportages passionnants. Il y a juste un coup de pouce à donner.

Marianne Enckell.

I. LIVRES NOUVEAUX

- ABEL, Max : Fragmentos de un discurso libertario. Textos presentados por J.R.Capella. Barcelona, Anagrama 1975, 63 p.
- \*\*\* Les Anarchistes et les élections. Fresnes-Antony, Fédération anarchiste 1978, 73 p.
- \*\*\* Els anarquistes educadors del poble : "La Revista blanca" (1898-1905). Introducció i selecció de textos de ERA 80, proleg de Frederica Montseny. Barcelona, Curial 1977, 424 p.
- \*\*\* Arbetarekalendern 1978. LIX årgången. Stockholm, Federativs 1977, 168 s.
- \*\*\* Arthur Moyses's ironically wounding, lamentably laughing, dreadfully beautiful evil flower garden. Tokyo, Idea 1974, 22 plates.
- ARVIDSSON, Evert : Syndikalisten Albert Jensen. Stockholm, Federativs 1977, 79 s.
- \*\*\* L'Autonomie : le mouvement autonome en Italie et en France. Paris, Spartacus 1978, 32 p.
- \*\*\* Ayer, hoy y mañana. Traducción y comentarios por Jaime Mas Torné. Perpignan, Editions du Castillet 1973, 148 p.
- BAKUNIN, Michael : Gott und der Staat. Vorwort von Max Nettlau. Bremen, Impuls Verlag 1977, 155 S.
- BAKUNIN, Michail : Gud och staten. Förord av Paul Avrich. Stockholm, Federativs 1977, 83 s.
- BAKOUNINE, Michel : Oeuvres complètes. Volume 4 : Etatismisme et anarchie, 1873. Introduction et annotations d'Arthur Lehning. Traduit du russe par Marcel Body. Paris, Champ Libre 1976, 465 p.
- BAKUNIN, Michail : Opere complete, volume III : La questione germano-slava, Il comunismo di Stato, 1872. Introduzione di Alfredo M. Bonanno. Catania, Anarchismo 1977, 444 p.
- vol. IV : Stato e Anarchia, Dove andare e cosa fare, 1878. Introduzione di A.M. Bonanno. Catania, Anarchismo 1977, 274 p.
- BAKUNIN, Michele : Organizzazione anarchica e lotta armata. Trad. di Gianni Landi. Ragusa, La Rivolta 1978, 118 p.
- BAKUNIN, Michael : Sozialpolitischer Briefwechsel mit A.I. Herzen und Ogarjow, Einleitung von Arthur Lehning. Berlin, Karin Kramer 1977, 489 S.
- \*\*\* Bakunin-Marx, al margen de una polemica. Paris, Cuadernos de Ruedo Ibérico n. 55-57, 1977, 192 p.

- BARDOUILLET, Marie-Christine** : La Librairie du Travail (1917-1939). Introd. de Jean Prugnot, réflexions de Marcel Hasfeld ; Paris, Maspéro 1977, 255 p., bibl.
- BARRETT, Rafael** : Mirando vivir. Selección y prólogo de Carlos Meneses. Barcelona, Tusquets 1976, 271 p.
- BATTISTINI, Eugenio** : Contro il "Manifesto" di Karl Marx. Ragusa, La Rivolta 1977, 80 p.
- BECKER, Uli** : Meine Fresse ! Gedichte, mit 17 Zeichnungen von Jörg Michel. Hamburg, Edition Nautilus 1977, 104 S.
- BERNECKER, Walther L.** : Die soziale Revolution im spanischen Bürgerkrieg. Mit einer Bio-Bibliographie. München, Ernst Vogel 1977, 197 S.
- BERNERI, Camillo** : Guerre de classes en Espagne, et textes libertaires. Préface et biographie de Frank Mintz. Paris, Spartacus 1977, 95 p.
- BESNARD, Pierre** : Le Monde nouveau. Fresnes-Antony, Fédération anarchiste (1977), 125 p.
- BLOCH, Ernst** : Héritage de ce temps. Traduit de l'allemand par Jean Lacoste. Paris, Payot 1978, 390 p.
- BONANNO, Alfredo M.** : Autogestión. Trad. Maria Antonia. Madrid, Campo Abierto 1977, 171 p.
- BONANNO, Alfredo M.** : La Gioia armata. Catania, Anarchismo 1977, 46 p.
- BONANNO, Alfredo M.** : Movimento e progetto rivoluzionario, Catania, Anarchismo 1977, 224 p.
- BOTZ, Gerhard, BRANDSTETTER, Gerfried, POLLAK, Michael** : Im Schatten der Arbeiterbewegung. Wien, Europaverlag 1977, 190 S.
- BRANTING, Georg** : Staten mot Sacco och Vanzetti. Med : VANZETTI, Bartolomeo: Ett proletärt livs historia. Förord av Upton Sinclair. Stockholm, Federativs 1977, 70 s.
- BRENDEL, Cajo** : Lutte de classe en Angleterre (1945-1977). Traduit de l'allemand. Paris, Spartacus 1977, 152 p.
- BRENDEL, Cajo** : Thesen über die chinesische Revolution. Hamburg, Edition Nautilus 1977, 87 S.
- CAFIERO, Carlo** : Abrégé du Capital de Karl Marx. Traduit de l'italien par James Guillaume. Reprint : Paris, Documents Rouge et Noir 1975, 132 p.
- \*\*\* Capitalisme, restructuration et lutte de classe.** (Par le groupe Crescita Politica). Fresnes-Antony, Fédération anarchiste 1978, 67 p.
- CARLO, Antonio** : Politische und ökonomische Struktur der UdSSR (1917-1975). Berlin, Wagenbach 1972, 151 S.
- CARR, James** : Die Feuer der Freiheit, eine Autobiographie. Uebersetzt von P. Creegan, Einführung von Dan Hammer. Hamburg, Nautilus 1977, 209 S.

- CASTORIADIS, Cornelius : La sociedad burocratica, 2 : La revolución contra la burocracia. Trad. Enrique Escobar, Daniel de la Iglesia y Joan Vifoly. Barcelona, Tusquets 1976, 353 p.
- CERF, Marcel : Edouard Moreau, l'âme du Comité central de la Commune. Paris, (Denoël-Lettres nouvelles 1971), Spartacus 1978, 319 p.
- CERRITO, Gino : Dall'insurrezionalismo alla settimana rossa, per una storia dell'anarchismo in Italia (1881-1914). Firenze, Crescita politica 1977, 253 p.
- CHAMPOLLION, Aline et Pierre : L'Ecologie dénaturée : les parcs nationaux. Claix, Pensée Sauvage 1978, 103 p. gr.f.
- CHOTJEWITZ-HAFNER, Renate : Feminismus ist kein Pazifismus. Frankfurt a/M, Freie Gesellschaft 1977, 68 S., ill.
- CHRISTIE, Stuart y MELTZER, Albert : Anarquismo y lucha de clases. Londres, Centro ibérico 1976, 184 p.
- CILIGA, Anton : Lénine et la révolution ; trad. et préf. de Vinatrel. Paris, Spartacus 1978, 48 p.
- \*\*\*Class struggles in China. Translated from the French. New York, Charlatan Stew 1976, 80 p.
- CLUSERET, ROSSEL et al.: La Commune de Paris et la question militaire. Textes choisis et présentés par Patrick Kessel, Paris, 10x18, 1971, 381 p.
- COEURDEROY, Ernest : Hurrah ! ou la Révolution par les Cosaques. Textes choisis et présentés par Jacques Le Glou. Paris, Plasma 1977, 485 p.
- \*\*\*Collectif d'enquête : Aujourd'hui Malville, demain la France. Claix, La Pensée sauvage 1978, 249 p.
- COLLINET, Michel : Cien años de marxismo y clase obrera. Trad. Beatriz Ussher. Buenos Aires, Jorge Alvarez 1965, 77 p.
- \*\*\* Confederacion Nacional del Trabajo. Barcelona, Avance / Madrid, Mañana 1976, 120 p.
- \*\*\* CNT-AIT : Realizaciones revolucionarias y estructuras colectivistas de la comarcal de Monzon (Huesca). Ed. Cultura y Acción s.l., 1977, 160 p.
- \*\*\* Congresos anarco-sindicalistas en España 1870-1936. Toulouse, Ediciones CNT 1977, 176 p.
- \*\*\* Congreso de Constitución de la Confederación Nacional del Trabajo. Prol. de José Peirats. Notas y relación bibliográfica de Francesc Bonamusa. Barcelona, Anagrama 1976, 105 p.
- COUTE, Gaston : La chanson d'un gâs qu'a mal tourné, Oeuvres complètes vol. IV : chansons du Libertaire, de la Barricade, de la Guerre sociale. Saint-Denis, Le Vent du ch'min 1977, 166 p., ill.

- (COUTE, Gaston) Glossaire des mots et expressions employés par G.C. Saint-Denis, Le Vent du ch'min 1977, 31 p., ill.
- \*\*\* Critica a l'actual sistema d'ensenyament : l'escola activa. S.l.n.d., Col.lectiu llibertari d'ensenyament, 49 p.
- \*\*\* Cyclus Anarchisme : door A. Constandse, A. Lehning, R. de Jong. Tilburg, Studium generale 1976, 84 p.
- DAGERMAN, Stig : Den dödsdömda, ett existensiellet drama. Stockholm, Federativs 1977, 96 s.
- DE JONG, Rudolf, ORERO, Felipe, GOMEZ PELAEZ, Fernando, SEMPRUN MAURA, Carlos, HERMET, Guy : Santiago Carrillo : Vom Stalinisten zum Euro-kommunisten ? Berlin, Karin Kramer Verlag 1977, 118 S.
- DELLACASA, Gianfranco : La Controrivoluzione sconosciuta, problemi delle rivoluzioni russe. Milano, Jaca Books 1977, 718 p., bibl.
- DIAZ, Carlos : El anarquismo como fenómeno politico-moral. Prologo por Diego Abad de Santillan. Mexico, Editores Mexicanos Unidos 1975, 190 p.
- DIAZ, Carlos y GARCIA, Felix : Dieciseis tesis sobre anarquismo. Bilbao, Zero 1976, 83 p.
- DIAZ, Carlos y GARCIA, Felix : Ensayo de pedagogia utopica. Bilbao, Zero 1977, 61 p.
- DIAZ, Carlos y GARCIA, Felix : Per una pedagogia libertaria. Torino, CDA 1977, 70 p.
- DIAZ DEL MORAL, Juan : Historia de las agitaciones campesinas andaluzas - Córdoba (Antecedentes para una reforma agraria). Ed. con los apendices eliminados en la versión de bolsillo. Madrid, Alianza 1977, 518 p.
- \*\*\* DIBATTITO su gli anarchici e il nuovo movimento. Por Roberto Ambrosoli, Alfredo Bonanno, Luciano Lanza, Andrea Papi e Claudio VENZA. Torino, CDA 1977, 119 p.
- DICKSON, Walter : Sacco och Vanzetti, en lyrisk krönikeberättelse. Stockholm, Federativs 1977, 72 s.
- \*\*\* La Dictature. Paris, Cahiers du futur no. 2, 1974, 205 p.
- \*\*\* Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, publié sous la direction de Jean Maitron. Tome XIV, troisième partie : 1871-1914, MAR à RAS. Paris, Les Editions ouvrières 1976, 344 p., front.
- \*\*\* Dinamita cerebral : Los cuentos anarquistas más famosos. Prologo por J. Mir y Mir. Barcelona, Icaria 1977, 133 p.
- DOBRIAT, Jean : La Confédération et le "parti" Marx. Sainte-Croix 1976, 230 p.
- DOMMANGET, Maurice : Histoire du Premier Mai. Edition définitive, avec index des noms. Paris, La Tête de Feuilles 1972, 451 p.
- DOMMANGET, Maurice : La Commune. Paris, La Taupe 1971, 302 p.

- \*\*\* Les écrivains et la guerre d'Espagne. Avec des textes de Marie Laffranque, Ignacio Iglesias, Luis Mercier Vega, etc.  
Paris, Dossiers H 1975, 320 p., ill.
- ELORZA, Antonio : La utopía anarquista bajo la segunda República; precedido de otros trabajos. Madrid, Ed. Ayuso 1974, 479 p.
- ERNESTAN : Tu sei anarchico. VOLIN : Il fascismo rosso. Ragusa, La Rivolta 1978, 48 p.
- ERRICO, Mino : Fagliusche per una rivoluzione. Casalvelino Scalo, Galzerano ed. 1977, 71 p.
- FAYOLLE, Maurice : Réflexions sur l'anarchisme. Fresnes-Antony, Fédération anarchiste 1977, 61 p.
- FERRER GUARDIA, Francisco : La Escuela moderna. Biografía sumaria, prologo. Barcelona, Tusquets 1976, 266 p.
- FISCHER, Wolfgang und RUHLOFF, Jörg : Das Ende der Kunsterziehung. Anhang von Norbert Michel und Wolfgang Fischer. Westbeveren, Büchse der Pandora 1976, 120 S.
- FLORES MAGON, Ricardo : Discursos. México, Antorcha 1977, 105 p.
- FLORES MAGON, Ricardo : Obras de teatro. México, Antorcha 1977, 141 p.
- GARCIA, Felix : Colectivizaciones campesinas y obreras en la Revolución española. Bilbao, Zero 1977, 266 p.
- GOLDMAN, Emma : Frauen in der Revolution, Bd 2 : (ausgewählte Texte). Aus der Amerikanischen von R. Lauterbach und M. Dehne. Berlin, Karin Kramer Verlag 1977, 184 S.
- GOLDSTEIN, Emmanuel : Gruss nach hinten, oder Die Fahrt nach dem Land der Anarchisten. Westbevern, Büchse der Pandora 1976, 57 S.
- GOMEZ CASAŞ, Juan : Los anarquistas en el gobierno (1936-1939). Barcelona, Bruquera 1977, 222 p.
- GOMEZ CASAS, Juan : Historia del anarcosindicalismo español. Con nuevo apéndice. Madrid, Aguilera 1977, 293 p.
- GOMEZ CASAS, Juan : Historia de la FAI. Bilbao, Zero 1977, 304 p.
- GOODMAN, Paul : Anarchistisches Manifest ; Übersetzt und hsg, von Stefan Blankertz. Westbevern, Büchse der Pandora 1977, 64 S.
- GOSI, Rossellina : Il socialismo utopico, Giovanni Rossi e la colonia anarchica Cecilia. Milano, Moizzi 1977, 181 p.
- GROSSHIRN, Dominikus : Der neue Büchmann - Aus dem Wortschatz einer Klassiker-gesellschaft. Hamburg, Nautilus 1977, 71 S.
- \*\*\* Grupos marginados y peligrosidad social. A cargo de Javier Lopez Linage. Madrid, Campo Abierto 1977, 200 p.

- GUERIN, Daniel : Le feu du sang, autobiographie politique et charnelle.  
Paris, Bernard Grasset 1977, 287 p.
- (GUERIN, Daniel) Ni Dios ni Amo, I : Antología del anarquismo. Trad. Carlos Diaz. Madrid, Campo Abierto 1977, 326 p.
- GUERRERO, Praxédis G.: Artículos de combate. México, Antorcha 1977, 207 p.
- GUILLAUME, James : Johann Heinrich Pestalozzi, Bürger der Revolution. Aus dem französischen. Einleitung Heidi Schäppi, Notiz von Jean-Pierre Kuster. Zürich, Limmat Verlag 1977, 75 S.
- GUIN, Yannick : Le mouvement ouvrier nantais. Paris, Maspero 1976, 413 p.
- HABERMAS, Jürgen : L'espace public. Traduit de l'allemand par Marc B. de Launay. Paris, Payot 1978, 324 p.
- \*\*\* Hiebe unter die Haut. Kritik an Mattick, Lenk, Lösche, Rabehl. Von J. Asseyer, B. Kramer, H.J. Viesel und H.D. Heilmann. Berlin, Karin Kramer Verlag 1984 (sic), 155 S.
- HOLITSCHER, Arthur : Ravachol und die Pariser Anarchisten. Vorwort von U. Gaday. Frankfurt a/M, Freie Gesellschaft 1977, 86 S., ill.
- IGLESIAS, Ignacio : La fase final de la guerra civil. Barcelona, Planeta 1977, 235 p.
- IGLESIAS, Ignacio : Trotsky et la révolution espagnole. Traduit par Louis Mercier. Lausanne, Editions du Monde 1974, 104 p.
- JAY, Martin : L'imagination dialectique. Histoire de l'école de Francfort. Traduit de l'américain. Avant-propos de Max Horkheimer. Paris, Payot 1977, 417 p.
- \*\*\* Juicio ordinario seguido ante los tribunales militares en la plaza de Barcelona contra Francisco Ferrer y Guardia. Prologo de Enric Olive i Serret. Palma de Mallorca, Pequeña biblioteca Calamus Scriptorius 1977, 81 p., ill.
- KAMPF, Leopoldo : La Vigilia, dramma in tre atti. S.l., Ipazia 1978, 88 p.
- KOLONTAI, Alejandra : La oposición obrera. Prologo de Paul Cardan. Madrid, Castellote 1976, 125 p.
- KOOL, Fritz y OBERLAENDER, Erwin : Documentos de la revolucion mundial, II, Kronstadt. Trad. Carlos Diaz. Madrid, Zero 1971, 255 p.
- KROPOTKINE, Pierre : La Grande Révolution 1789-1793. Paris, Stock 1909-1976, viii + 749 p.
- LANDAUER, Gustav : Beginnen. Aufsätze über Sozialismus. Westbevern, Büchse der Pandora 1977, 184 S.
- LANDAUER, Gustav : Entstaatlichung - für eine herrschaftslose Gesellschaft. Hsg. von Heinz-Jürgen Valeske, Nachwort von Stefan Blankertz. Westbevern, Büchse der Pandora 1976, 58 S.



- LANDAUER, Gustav : La Revolución. Trad. por Pedro Scaron, prol. por H. Koechlin. Barcelona, Tusquets 1977, 159 p.
- LANGLOIS, Jacques : Défense et actualité de Proudhon. Paris, Payot 1976, 213 p.
- LAPASSADE, G., LOURAU, R., LOBROT et al. : El Analisis institucional. Ed. a cargo de Juan C. Ortigosa. Madrid, Campo Abierto 1977, 267 p.
- LEVINE-MEYER, Rosa : Leviné, the Life of a Revolutionary. Introduction by E. I. Hobsbawm. Farborough, Saxon House / Pluto Press 1973, 225 p.
- LEYS, Simon : Gli abiti nuovi del presidente Mao. Trad. di Leonardo Bettini. Milano, Edizioni Antistato 1977, 335 p.
- LIARTE, Ramon : La CNT y el federalismo de los pueblos de España. Barcelona, Producciones Editoriales 1977, 152 p.
- \*\*\* Die libertäre Bewegung in Spanien ; mit Beiträgen von A. Souchy, G. Leval u.a. Bremen, Impuls Verlag 1977, 194 S.
- LINSE, Ulrich : Anarchistische Jugendbewegung 1918-1933. Frankfurt, Dipa 1976, 331 S., bibl. Anhang.
- MACKAY, John Henry : Max Stirner, sein Leben und sein Werk. Freiburg i.B., Mackay-Gesellschaft 1977, 272 S., ill., facs-
- MALATESTA, Errico : Anarchie. Hamburg, Anarchistische Vereinigung Norddeutschlands 1977, 74-(8) S.
- MALATESTA, Errico : Gesammelter Schriften, Bd I. Hsg. von Elke Wehr und B. Kramer, Einleitung von Luigi Fabbri, übersetzt von E. Wehr und I. Brandies. Berlin, Karin Kramer Verlag 1977, 184 S.
- MALATESTA, Errico : Pensiero e volontà. Scritti, IIIe volume, pref. di Luigi Fabbri. Ginevra, Risveglio 1936 ; reprint : Carrara, Movimento anarchico italiano 1975, 416 p.
- MANENT I PESAS, Joan : Records d'un sindicalista llibertari català, 1916-1943. Paris, Ed. Catalanes de Paris 1976, 407 p.
- \*\*\* Medbestämmandelagens paragrafer ; med kommentarer av Ahto Uisk. Stockholm, Federativs 1977, 75 s.
- MELLA, Ricardo : Breves apuntes sobre las pasiones humanas. Barcelona, Tusquets 1976, 180 p.
- MELTZER, Albert : Internationale Solidarität. Bremen, Impuls 1978, 110 S.
- METT, Ida : La Commune de Cronstadt, crépuscule sanglant des Soviets. Paris, Spartacus 1938 (rééd. 1977), 96 p.
- MICHEL, Louise : La Commune. Paris, Stock 1898 (reprint 1970), 497 p.
- MINTZ, Frank : La autogestión en la España revolucionaria. Ed. aumentada. Madrid, Ed. de La Piqueta 1977, 436 p., bibl.

- MONES, Jordi, SOLA, Pere y LAZARO, Luis Miguel : Ferrer Guardia y la pedagogia libertaria, elementos para un debate. Introducci3n de Jaume Carbonell. Barcelona, Icaria 1977, 166 p.
- MORRISON, Jim : Die Herren und die neuen Gesch3pfe. Hsg., 3bersetzt und eingeleitet von Reinhard Fischer und Werner Reimann. Berlin, Karin Kramer 1977, 142 S., ill.
- MOST, Johann : La peste religiosa. Con FAURE, Sebastien : Dio non esiste. Ragusa, La Fiaccola 1977, 52 p.
- MOYA, Carlos : El poder econ3mico en Espa1a (1939-1970), un an3lisis sociol3gico. Madrid, Tucar 1975, 262 p.
- MUNIS, G.: Jalones de derrota, promesa de victoria : critica y teoria de la revoluci3n espa1ola. Bilbao, Zero 1977, 520 p.
- NASH, Mary : Femmes libres, Espagne 1936-1939. Trad. de Cl3ment Riot et Ines Gonzalez. Claix, La Pens3e sauvage 1977, 216 p.
- \*\*\* I nucleodollari. Autori : S. Ciliberto, S. Craparo, G. Del Fante, R. Livi, M. Lugli, M. Pettini, A. Politi, A. Raspini, L. Vallerini. Pref. di Angelo Baracca. Firenze, Crescita Politica 1977, 186 p.
- CILIGA, Anton : Au pays du mensonge d3concertant. Introd. de Max Chaleil. Paris, 10x18 1977, 251 p.
- \*\*\* Objecteurs en lutte contre la militarisation. Toulouse, Objection 1977, 80 p.
- \*\*\* Panfletos y escritos de la Internacional Situacionista. Trad. : Jos3 Dominguez Tenreiro. Madrid, Fundamentos 1976, 109 p.
- PEIRATS, Jos3 : Diccionario del anarquismo. Barcelona, Dopesa 1977, 94 p.
- PEIRATS, Jos3 : La CNT nella rivoluzione spagnola, vol. II. trad. di Carlo Pappalardo. Milano, Antistato 1977, 389 p.  
- vol. III. Trad. di Andrea Chersi. Milano, Antistato 1978, 367 p.
- PROLL, Thorwald : Gedichte & Prollagen : Den Taten auf der Spur. Hamburg, Nautilus 1977, 55 S.
- \*\*\* The "PRP" - anti-state conspiracy. Ashiya, Cry of the People committee 1975, 73 p.
- RAMUS, Pierre : William Godwin, der Theoretiker des kommunistischen Anarchismus. Geleitwort von W. Borgius. Westbevern, B3chse der Pandora 1977, 85 S.
- RELGIS, Eugen : Miron il sordo, voci in sordina. Prologo di Stefan Zweig, introd. di Phileas Lebesgue, trad. di Gaspere Mancuso. Torino, Libero Accordo s.d., 112 p.
- RELGIS, Eugen : Obras. Montevideo, Humanidad 1977, 239 p.
- RICCI, Cesare : Dietro le sbarre. Casalvelino Scalo, Galzerano 1977, 55 p.

- ROCKER, Rudolf : Nationalismus und Kultur. Die Entscheidung des Abendlandes.  
Bd. I, 344 S. Bd. 2, S. 349-799. Bremen, Impuls o.J.
- RODRIGUES, Edgar : Breve historia do pensamento e das lutas sociais em  
Portugal. Lisboa, Assirio & Alvim 1977, 415 p.
- ROLLER, Arnold : Die direkte Aktion. Bremen, Impuls Verlag o.J., xi-63 S.
- SAGITTA (J.H. Mackay) : Der Puppenjunge. Freiburg i.Br., Mackay-Gesellschaft  
1977, 368 S.
- SANCHEZ-CASAS, Carlos y GUERRA, Felipe : Fourier, socialista utopico ?  
Bilbao, Zero 1973, 112 p.
- SANTILLAN, Diego Abad de : El anarquismo y la revolución de España. Escritos  
1930-1938. Selección y estudio preliminar de Antonio Elorza. Madrid,  
Ayuso 1976, 377 p.
- SAVATER, Fernando : Para la anarquía. Barcelona, Tusquets 1977, 134 p.
- SCHROEREN, Michael : z.B. Kaiseraugst. Nachwort von Rudolf Epple. Zürich,  
Schweizerischer Friedensrat 1977, 166 S.
- SEGARRA, Agusti : Federico Urales y Ricardo Mella, teóricos del anarquismo  
español. Barcelona, Anagrama 1977, 127 p.
- SEGUI, Salvado : La scuola dei ribelli, e altri scritti. A cura di G. Grilli.  
Firenze, Guaraldi 1977, 189 p.
- SEIWERT, Franz Wilhelm : Schriften. Vorwort von Uli Bohnen, Nachwort von  
Dirk Backes. Berlin, Karin Kramer 1978, 203 S., ill.
- SERGE, Victor : Eroberte Stadt. Übersetzt von H.P. Weiss. Frankfurt, Freie  
Gesellschaft 1977, 183 S.
- \*\*\* Sindicalismo, hoy en España. Madrid, Documentación social 22/1976, 191p.
- \*\*\* Situationistische Internationale . Ueber das Elend im Studentenmilieu.  
Historisch-kritische Ausgabe, Übersetzt von Pierre Gallissaires.  
Hamburg, Nautilus 1977, 66 S.
- SOLIDARITY : Vivere e lottare. Trad. da Robi Ronza e Giuliana Gagliardi.  
Milano, Jaca Book 1976, 230 p.
- SOUCHY, Augustin : Sacco und Vanzetti. Frankfurt, Freie Gesellschaft 1977,  
98 S., Abb.
- \*\*\* Speakers' Corner, an anthology. Ed. by Jim Huggon. Foreword by Philip  
Sansom. London, Kropotkin Lighthouse Publication Co. 1977, xiii-97 p.
- TAMES, Richard : William Morris. Aylesbury, Shire Publications 1977, 48 p.ill.
- TARIZZO, Domenico : Sulla tradizione libertaria. Milano, Ottaviano 1977, 166 p.
- \*\*\*Théorie et politique, no.6 : Anarchisme. Marseille 1976, 107 p.

- THOMPSON, Fred : The IWW, its First Seventy Years (1905-1975). Corrections, new chapter and appendix by Patrick Murfin. Chicago, Industrial Workers of the World 1976, 238 p.
- TOLSTOJ, Leo: Die Schule von Jasnaja Poljana. Einleitung von Stefan Blankertz. Westbevern, Büchse der Pandora 1976, xi-99 S.
- UIISK, Ahto : Framtid utan framtid ? Stockholm, Federativs 1976, 80 s.
- \*\*\* Unter der Pflaster liegt der Strand, Bd 4. Hsg. von Hans Peter Duerr. mit Beiträgen von Paul Feyerabend, H.P. Dürr, Pierre Clastres, Werner Müller, Harry Pross und Paul Avrich. Index, Abbildungen. Berlin, Karin Kramer 1977, 246 S.
- UTGE ROYO, Serge : Confessional en chiffon, textes et chansons. Fontenay-sous-Bois, A l'Imprimerie Quotidienne 1977, 38 p.
- VALESKE, Heinz-Jürgen und BLANKERTZ, Stefan : Anarchismus - Kriegserklärung an den Staat. Westbevern, Büchse der Pandora 1976, 67 S.  
- 2. überarbeitete Auflage : 1977, 71 S.
- VAN DUYN, Roel : Mensaje de un provo. Trad. por Ma. José Cañas, introd. por Manuel Pérez Ledesma. Madrid, Fundamentos 1975, 133 p.
- VIENET, René : Wütende und Situationisten in der Bewegung der Besetzungen. Übersetzt von Barbara Merkel und Pierre Gallissaires. Hamburg, Edition Nautilus 1977, 208 p., ill.
- VIOLA, Carmelo R.: Aborto, perché deve decidere la donna. Pref. di Liana de Luca. Cosenza, Pellegrini 1977, 215 p.
- VOGEL, Angela : Der deutsche Anarcho-syndikalismus. Berlin, Karin Kramer Verlag 1977, 312 S., Bibl.
- VOISIN, Marcel : C'était le temps de la "Belle Epoque"... Une enfance pénible, une vie de lutte. Claix, La Pensée sauvage 1978, 251 p.
- VOLIN : La Revolución desconocida. Buenos Aires, Proyeccion 1977, 445 p.ill.
- VUILLEUMIER, Marc, KOHLER, François, BAILLIF, Eliane, CERUTTI, Mauro, CHEVALLEY, Bernard : La grève générale de 1918 en Suisse. Genève, Grounauer 1977, 257 p.
- WEITLING, Wilhelm : Gerechtigkeit. Ein Studium in 500 Tagen. Nachwort von Ahlrich Meyer. Berlin, Karin Kramer Verlag 1977, 379-(20) S.
- ZAHL, Peter-Paul : Alle Türen offen, Gedichte. Berlin, Rotbuch 1977, 94S.

\* \* \* \*

## II. LIVRES ANCIENS

- \*\*\* Anarchistisch Jaarboekje vor het jaar 1933. Groningen, Noordelijk Soc.-Anarch. Prop.-Comité(1932), 72 p.
- BABEAU, André : Les conseils ouvriers en Pologne. Préface de Georges Lasserre. Paris, Armand Colin 1960, xiv-309 p.
- CONSIDERANT, Victor : Exposition abrégée du système phalanstérien de Fourier. Paris, Librairie phalanstérienne 1848, 64-8 p.
- DEL BO, Giuseppe (a cura di) : La Comune di Parigi, saggio bibliografico. Milano, Istituto Feltrinelli 1957, 142 p.
- DOFF, Neel : Jours de famine et de détresse, roman. Bruxelles, Ed. de la Toison d'Or 1943, 210 p.
- EISNER, Kurt : La révolution en Bavière. Préface de Jean Longuet. Paris, Librairie du Parti socialiste et de "L'Humanité" 1919, 95 p.
- (FAURE, Sébastien) La fin douloureuse de Sébastien Faure, lettres aux amis 1939-1942. Introd. de Pierre Lentente, préf. d'Aristide Lapeyre. Paris, La Ruche ouvrière 1957, 159 p.
- FAURE, Sébastien : Propos subversifs. Préface de G. de Lacaze-Duthiers. Paris, Les amis de Sébastien Faure s.d., 359 p.
- FIGNER, Véra : Mémoires d'une révolutionnaire. Traduit du russe par Victor Serge. Paris, Gallimard 1930, 269 p.
- GAMALIER, Etienne : L'Oasi, romanzo arabo. Trad. di Leda Rafanelli. Milano, Monanni 1929, 300 p.
- GERMAIN, André : La révolution espagnole en vingt-cinq tableaux. Paris, Bernard Grasset 1931, 237 p.
- ISTRATI, Panaïs : Vers l'autre rive. Vol.I : Après seize mois dans l'URSS. Vol.II : Soviets 1929. Vol.III : La Russie nue. Paris, Rieder 1929, 287, 213 et 334 p.
- LAZAREVITCH, Ida : La médecine en URSS. Préface de Jean Paraf. Paris, Les Iles d'Or 1953, 221 p.
- LAZAREVITCH, Ida et Nicolas : L'Ecole soviétique, Préface de Pierre Pascal. Paris, Les Iles d'Or 1954, 211 p.
- LEROY, Maxime : La coutume ouvrière. Paris, Giard et Brière 1913, 934 p. (2 vols).
- LORULOT, André : Véridique histoire de l'Eglise. Herblay, L'Idée libre 1961, 256 p.
- LORULOT, André, BOSSU, Jean, BONNEFON, Jean de : Notre ennemie la femme. Herblay, L'Idée libre s.d., 272 p.
- LYONS, Eugene : Vita e morte di Sacco e Vanzetti. Ragusa, La Rivolta 1968, 32 + 48 + 48 + 54 + 60 p., ill.

- MARTINEZ ALIER, Juan : La estabilidad del latifundismo. Toulouse, Ruedo Ibérico 1969, 419 p., ill.
- MERCIER, Louis : Levande syndikalism. Stockholm, Federativs 1961, 110 s.
- MIRECOURT, Eugène de : Proudhon. Paris, Librairie des Contemporains 1870, 62 p.
- MULTATULI : Multatuli-Briefe. 2er Band, hsg. von Wilhelm Spohr. Frankfurt a/M, Rütten und Loening 1906, 288 S., ill.
- PLANCHE, Fernand : La vita ardente e intrepida di Luisa Michel, "la vergine rossa". Trad. Umberto Consiglio, Siracusa, Terra e Libertà 1948, 277p.
- \*\*\* Protokoll förda vid Sveriges Arbetares Centralorganisations femtonde/ sextonde kongress i Stockholm. Stockholm, Federativs 1956 och 1960, 220 och 272 s.
- (PROUDHON, P.-J.) Abrégé des oeuvres de Proudhon. Paris, Flammarion s.d. (1897), xviii + 500 p.
- \*\*\* Proudhon et notre temps. Préface de Célestin Bouglé. Paris, Etienne Chiron 1920, 256 p.
- \*\*\* Provo. Onder redactie van F.E. Frenkel. Voorwoord van c. Egas. Amsterdam, Polak & Van Genneep 1966, 217 p.
- PRUDHOMMEAUX, Jules : Icarie et son fondateur Etienne Cabet. Paris, Cornély 1907, xl + 688 p., bibl.
- RECLUS, Eliseo : Scritti sociali, volume unico. Note biografiche di Giacomo Mesnil. Bologna, Libreria internazionale di avanguardia 1951, 162 p.
- RECLUS, Elisée : Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe. Paris, Hachette 1881, 339 p., ill.
- \*\*\* Redogörelse över Sveriges Arbetares Centralorganisations verksamhet under år 1957/1958/1959. Stockholm, Federativs 1958, 1959 och 1960, 128, 128 och 136 s.
- RUFAT, Ramon : En la prisiones de España. Puebla, Cajica 1966, 463 p.
- RYNER, Han : Les esclaves, drame philosophique. Conflans-Honorine, L'Idée libre 1925, 24 p.
- SAMSON, Jean-Paul : (Choix de poésies). Préface de Pierre Boujut. Jarnac, La Tour de Feu 1961, 48 p.
- \*\*\* Socialistische Almanak voor 1902/1904. Amsterdam, Vrije Socialisten-Vereeniging, 96 + 136 p.
- SOREL, Georges : La révolution dreyfusienne. 2e éd. Paris, Rivière 1911, 72p.
- \*\*\* Spanje nummer. Monnickendam, De Nieuwe Stem 2, 1960, pp. 65-168.
- STIRNER, Max : L'Unique et sa propriété. Trad. et préface de Henri Lasvignes. Paris, Ed. de la Revue Blanche 1900. xxix-473 p.

\*\*\* De taaie rooie rakkers, een documentaire over het socialisme tusen de wereldoorlogen. Samengesteld door Igor Cornelissen, Ger Hamsen en Rudolf de Jong. Utrecht, Ambo-boeken 1965, 319 p., ill.

\* \* \* \*

### III. BROCHURES

\*\*\* Agence pour l'auto-suppression du prolétariat : Rapport sur la construction de situations. S.l. 1977, 1 feuille pliée in-8.

\*\*\* L'anarcho-syndicalisme, aperçu historique et théorique. Toulouse, Alliance syndicaliste 1976, 64 p.

\*\*\* Anarquismo, ateismo e religiao. Lisboa, A Ideia 1977, 50 p.

(CASTILLA, Floreal): El anarquismo ibérico. s.l.n.d., 48 p.

\*\*\* Apports synthétisés aux débats de l'ordre du jour au 3e congrès de l'IFA. Carrare 1978, 48 p.

AVRICH, Paul : Conrad's anarchist professor : an undiscovered source. Reprinted from Labor History 1977, pp. 397-402.

AVRICH, Paul : Bakunin and his writings. Reprinted from Canadian-American Slavic Studies 1976, pp. 591-596.

AVRICH, Paul : What is "Makhaevism" ? Reprinted from Soviet Studies 1965, pp. 66-75.

BAKUNINE, Mikail : Federalismo. Lisboa, A Ideia 1976, 28 p.

BAKUNIN, Michail : Freiheit und Sozialismus. Berlin, Libertad 1976, 28 S.

BERNERI, Camilo : Maldiciones biblicas. Madrid, Nuñez 1977, 20 p.

BERTHIER, Paul-Valentin : Le glaive émoussé, poème. Issoudun 1937, 20 p.

BESNARD, Pierre : Le fédéralisme libertaire. Paris, Ce qu'il faut dire 1946, 36 p.

BLOCH, Nadine : All Things Considered. Transl. from the French. Berkeley 1977, 11 p.

BOOKCHIN, Murray : Spontaneità e organizzazione. Torino, CDA 1977, 31 p.

\*\*\* Il carcere in Svizzera : Il caso Petra Krause. Breganzona, Cooperativa editoriale libertaria 1977, 48 p.

CARRION, Emiliano : Las transformaciones de España y la oposición al franquismo. s.l.n.d., 24 p.

\*\*\* Les communistes libertaires russes et l'organisation. Paris, Documents rouge et noir 1975, 13 p.

- \*\*\* De la conciergerie internationale des situationnistes. Paris, Bartholomé Behouir s.d., 12 p.
- CNT-AIT : Estatutos, normativa confederal y estructura organica. s.l.n.d.46p.
- CORTES, Joaquin : La Confederación nacional del trabajo de España y la política. México 1956, 28 p.
- CRONIN, Isaac : Jealousy. Berkeley 1977, 6 p.
- DE LIGT, Bathelemy : Le problème de la guerre civile. Bruxelles, Pensée et Action 1937, 16 p.
- DEVILLE, Gabriel : L'anarchismo. Altamura, Tipografia fratelli portoghese 1893, 16 p.
- \*\*\* Dielo Trouda : Organisatories platform van de revolutionaire anarchisten. Voorwoord Boudewijn Chorus. Groningen, Pamflet s.d., 36 p.
- DORLET, Louis : L'antidote. Les bases scientifiques de l'individualisme. Golfe-Juan, Défense de l'homme s.d., 33 p.
- DUARTE, Ciriaco : Hombres y obras del sindicalismo libre en el Paraguay. Asunción 1965, 16 p.
- \*\*\* Ecologia & Anarquia. Lisboa, A Ideia 1978, 26 p.
- FAURE, Sébastien : Douze preuves de l'inexistence de Dieu. Paris, Editions du Libertaire s.d., 32 p.
- FAURE, Sébastien : Propos d'éducateur, Paris, La brochure mensuelle s.d., 68p.
- GODWIN, William : Ueber die politische Gerechtigkeit. Berlin, Libertad Verlag 1977, 33 S.
- GOLDMAN, Emma : Mennesket, samfundet of staten. Ribe, Ribe Anarkisterne 1977, 20 s.
- GOODMAN, Paul : The Black Flag of Anarchism. London, Kropotkin's Lighthouse s.d., 8 p.
- GRAV, Johano (= Jean Grave) : En anarkista socio, kiel kondutos la individuo? Laroque-Timbaut, La Juna Penso 1972, 8 p.
- GUERIN, Daniel : Une tentative de réunification syndicale, 1930-1931. Paris, tiré à part de la Revue d'hist. écon. et soc. 1966, pp. 107-121.
- \*\*\* Histoire et politique - Sur le mouvement ouvrier à Genève. Genève, Parti du Travail 1977, 47 p.
- HOELZ, Max : Anklagerede gegen die bürgerliche Gesellschaft. Meppen, Ems-kopp Verlag 1977, 26 S.
- \*\*\* La Justice militaire, ce qu'il faut savoir. Dessins de Cabu. S.l.n.d., 31 p.
- \*\*\* Kritik und Antikritik. Diskussionen über den anarchistischen Kommunismus. Freiburg i.Br., Mackay-Gesellschaft 1977, 49 S.



- KROPOTKIN, Peter : Anarchism. London, Kropotkin's Lighthouse s.d., 17 p.
- KROPOTKIN, Pedro : El anarquismo. s.l.n.d., 46 p.
- KROPOTKIN, Peter : Gerechtigkeit und Sittlichkeit. Meppen, Ems-kopp 1977, 26S.
- KROPOTKIN, Peter : Gesetz und Autorität. Berlin, Libertad-Verlag 1977, 51 S.
- KROPOTKINE, Pedro : O salariato. Trad. Antonio Mota. Lisboa, Acção Directa s.d., 23 p.
- KROPOTKIN, Peter : Syndikalismus und Anarchismus. Meppen, Ems-kopp 1977, 16 S.
- LA FARGUE, Paul : Le droit à la paresse. Notice d'Amédée Dunois, préface de Bracke. Paris, Editions de la liberté 1946, 60 p.
- LEC, Stanislaw Jerzy : Ne kombitaj pensoj. Laroque-Timbaut, La Juna Penso 1973, 28 p.
- LEHNING, Arthur : Michel Bakounine et le Risorgimento tradito. Bologne, tiré à part du Bollettino del Museo del Risorgimento 1974, pp.265-292.
- LIZCANO, Manuel : La experiencia historica del sindicalismo obrero español. Madrid, SEU 1959, 64 p.
- LIZCANO, Manuel : La filosofia politica del sindicalismo. Madrid, SEU 1959, 39p.
- LORULOT, André : Lourdes, la vérité sur Bernadette. Herblay, L'Idée libre s.d., 29 p.
- MALATESTA, Errico : Anarchismus und Gewalt. Meppen, Ems-kopp Verlag 1976, 14 S.
- MALATESTA, Errico : Anarkio kaj organizo. Laroque-Timbaut, La Juna Penso 1973, 24 p.
- \*\*\* Manifiesto de la comuna antinacionalista zamorana. Madrid 1977, 64 p.
- \*\*\* Material de discusion para una alternativa libertaria a la enseñanza. Barcelona, Sindicat d'ensenyament de CNT s.d., 20 p.
- MELLA, Ricardo : Doctrina y combate. S.l.n.d., 32 p.
- \*\*\* Mensaje de la CNT a los trabajadores españoles. S.l. 1967, 15 p.
- MERCIER VEGA, Luis : Bilancio della guerriglia in America Latina. Estratto dagli Annali della Fondazione Einaudi 1970, pp. 481-494.
- MITFORD, Jessica : Für die Abschaffung der Gefängnisse. Uebersetzt und hsg. von Stefan Blankertz. Westbevern, Büchse der Pandora 1977, 39 S.
- MONTSENY, Federica : Pasión y muerte de los Españoles en Francia. Toulouse, Universo 1950, 48 p.
- MUEHSAM, Erich : Die Freiheit als gesellschaftliches Prinzip. Meppen, Ems-kopp Verlag 1977, 21 S.

- \*\*\* O que é entao a anarquia ? Lisboa, A Ideia 1977, 18 p.
- \*\*\* Portugal : de l'antifascisme a l'affrontement de classes. Paris, Documents Rouge et Noir 1975, 42 p.
- \*\*\* Portugal em 1977. Lisboa, A Ideia 1977, 51 p.
- \*\*\* Por un deporte non competitivo. S.l.n.d., 6 p.
- POUGET, Emile : Le Parti du Travail. Paris, La Librairie du Travail 1922,26p.
- POZAS, Jaime : La autenticidad como lucha. Madrid, Nuñez 1977, 32 p.
- PROUDHON, Pierre-J.: Eigentum ist Diebstahl. Berlin, Libertad 1977, 38 S.
- \*\*\* Qué es la CNT. Barcelona, Secretaria de formación 1977, 9 p.
- RECLUS, Elisée : A mon frère le paysan. Paris, Temps nouveauX1911 (reprint s.d.), 8 p.
- RECLUS, Eliseo : El provenir de nuestro hijos - A mi hermano el campesino. Madrid, Nuñez 1977, 16 p.
- RUBIO, José Luis : Presente y futuro del sindicalismo español. Madrid, SEU 1959, 30 p.
- RYNER, Han : La philosophie d'Ibsen. Conflans-Honorine, L'Idée libre 1923,16p.
- RYNER, Han et LORULOT, André : La morale peut-elle se passer de la science ? Conflans-Honorine, L'Idée libre 1925, 18 p.
- SANA ALCON, Heleno : El sentido de la vida. Orense 1976, 20 p.
- SARTIN, Max : Berneri in Spania. Iglesias, Ed. RL s.d., 39 p.
- SERGE, Victor : Le problème de l'illégalité. S.l., Union communiste 1958,12 p.
- STIRNER, Max : Gegenwort. Nachwort von Bernd Kast. Westbevern, BÜchse der Pandora 1977, 44 S.
- TOLLER, Ernst : Masse-Mensch. Westbevern, BÜchse der Pandora 1977, 44 S.
- \*\*\* Los ultimos años del franquismo. Bruxelles, Askatasuna 1975, 79 p.

\* \* \* \* \*



**BIBLIOTHEQUE DU C.I.R.A.**

**Case postale 51  
CH-1211 GENEVE 13**

---

**Compte de chèques postaux  
12 - 17 750**

---

**Abonnement au bulletin seul: 10.— fr.s. par an.**

**Carte de lecteur donnant droit au prêt des ouvrages et au  
bulletin: minimum 25.— fr.s. par an.**

**La bibliothèque est ouverte les mardi et samedi de 17 à 20 h  
(14, rue des Cèdres, sous-sol), ou sur demande.**

---

**FERME — CHIUSO — CERRADO — GESCHLOSSEN  
STÄNGT — CLOSED:**

**21 DECEMBRE — 5 JANVIER**